

cadences

L'ACTUALITE DES CONCERTS ET DE L'OPERA

© Edouard Brane

**BENJAMIN
BERNHEIM**
TÉNOR

MOZART
LES DERNIÈRES
SYMPHONIES



**THIBAUT
NOALLY**
VIOLON & DIRECTION

LE CALENDRIER
DES **CONCERTS**
À **PARIS** ET EN
ÎLE-DE-FRANCE

[N° 368 NOVEMBRE 2023]

FONDATION LOUIS VUITTON



AUDITORIUM SAISON ²³/₂₄

CONCERTS

MASTERCLASSES

RÉCITALS

Retrouvez la programmation
de l'Auditorium sur
[fondationlouisvuitton.fr](https://www.fondationlouisvuitton.fr)

8, AVENUE DU MAHATMA GANDHI,
BOIS DE BOULOGNE, PARIS

#FondationLouisVuitton



Il y a 130 ans...

S'éteignait **Piotr Ilitch Tchaïkovski**, le **6 novembre 1893**, au sommet de sa gloire. Selon la version officielle, ce fut le choléra qui eut raison de lui, mais on raconta aussi que le compositeur s'était suicidé. Le mystère reste aujourd'hui entier, mais il est certain que Tchaïkovski connut une existence douloureuse. Né en 1840, il était connu pour son hypersensibilité et son tempérament torturé. Il souffrit tout au long de sa vie de dépression, notamment après le mariage qu'il s'était imposé pour faire taire les rumeurs autour de son homosexualité. Pour autant, il fut l'un des plus grands compositeurs russes de son temps, « *russe, russe, russe jusqu'à la moelle* » pour reprendre ses mots. Tirant son inspiration de la culture de son peuple, Tchaïkovski enrichit cependant son langage par de nombreux voyages qui lui permirent de s'approprier les formes européennes. Brillant orchestrateur, il obtint beaucoup de succès pour sa musique symphonique. La danse fut souvent au cœur de son œuvre, à la fois dans des pièces qui n'étaient pas destinées à être dansées, et de manière plus évidente dans ses ballets. Il en composa trois (*Le Lac des Cygnes*, *La Belle au bois dormant* et *Casse-Noisette*), mais le premier et le dernier connurent un accueil mitigé de la presse à leur création. Le temps leur a finalement rendu justice puisque ces partitions font partie des plus populaires de Tchaïkovski aujourd'hui. E.G.

Cadences • ISSN 1760 - 9364 • édité par les Concerts Parisiens • SARL au capital de 10 000 euros • 21, rue Bergère 75009 Paris • Tél. 01 48 24 40 63 • Fax 01 48 24 16 29 • Siret 44156960500013 • Directeur de la publication : Philippe Maillard • Publicité : tél. 01 48 24 40 63, publicite@cadences.fr • Rédacteur en chef : Yutha Tep • Chef de rubrique : Élise Guignard • Ont participé à ce numéro : Michel Fleury, Michel Le Naour, Pierre Verdier • Conception graphique : ASTRADA design • Diffusion : Sophie Borgès, sborges@cadences.fr • Impression : RPN-Groupe Prenant, Vitry-sur-Seine • Tirage : 40000 exemplaires • Abonnement : 9 n°s 40 €



PEFC™ 10-31-1291

SOMMAIRE

LES DOSSIERS

- Mozart**, dernières symphonies 2
Brahms, Requiem allemand 4
Dusapin, Macbeth Underworld 14



Rena Shereshevskaya 7

À PARIS

- PORTRAIT** 10
Benjamin Bernheim

L'ACTUALITÉ DES CONCERTS

- 6
Karine Deshayes,
 Víkingur Ólafsson, Cyrille Dubois,
 Tamara Wilson, Cycle Ligeti...

- 12
BAROQUE
Thibault Noally

- 16
ENSEMBLE À LA LOUPE
Orchestre Lamoureux



Karine Deshayes 8

LES CONCERTS

- À PARIS** 17
ET EN ÎLE-DE-FRANCE

- CD** 26

- 1 ARTISTE, 1 DISQUE** 28
Adriana González



Thibault Noally 12

CONCOURS INTERNATIONAL LONG-THIBAUD

VIOLON 2023

22-23 NOVEMBRE
 Conservatoire à rayonnement régional de Paris
 Toute la journée
 Éliminatoires

24 NOVEMBRE
 Conservatoire à rayonnement régional de Paris
 Toute la journée
 Demi-finale Récital

26 NOVEMBRE
 Université Paris-Panthéon-Assas
 Grand Amphithéâtre
 De 14h à 18h et de 20h à 22h
 Finale avec orchestre

JURY
 Sarah Nemtanu, Jean-Jacques Kantorow, Silvia Marcovici,
 Akiko Suwanai, Sergey Khachatryan, Boris Kuschnir,
 Marc Laforêt, Jean-Claude Casadesus

Informations et réservations sur www.long-thibaud.org
 Autre possibilité : Helloasso

Mozart

Dernières symphonies

LE PRESTIGE DES TROIS DERNIÈRES SYMPHONIES DE MOZART EXPLIQUE LEUR PRÉSENCE RÉGULIÈRE DANS NOS SALLES DE CONCERT. TOUTEFOIS LA SYMPHONIE N° 38 EST UNE ÉTAPE ESSENTIELLE DE LA PRODUCTION DE MOZART ET IL FAUDRAIT PRESQUE PARLER DE SES « QUATRE DERNIÈRES SYMPHONIES ».

Les manuscrits mentionnent des dates qu'on ne peut recuser : le 26 juin 1788 pour la *Symphonie n° 39 en mi bémol majeur K. 543*, le 25 juillet pour la *Symphonie n° 40 en sol mineur K. 550* et, enfin, le 10 août pour la *Symphonie n° 41 en ut majeur K. 551 « Jupiter »*. La n° 40 connaît une deuxième version dans laquelle les clarinettes s'ajoutent à des hautbois dont la partie se voit modifiée et c'est cette version qui est la plus couramment exécutée. Mozart achève donc en moins de deux mois trois des plus hauts accomplissements de l'histoire de la musique, célérité qui n'est guère surprenante, à vrai dire, si l'on considère la rapidité avec laquelle il élabore, par exemple, *La Flûte enchantée* ou *La Clémence de Titus* à venir. On sait que cette période fut l'une des plus noires de l'existence du compositeur en proie à des difficultés financières insurmontables. En juin 1788, toute la famille se vit ainsi contrainte de déménager pour s'installer dans un appartement moins coûteux dans la périphérie de Vienne. Pis encore, le 29 juin, leur fille Theresa mourut à l'âge de seulement six mois. On a gardé des lettres poignantes envoyées à l'ami Johann Puchberg faisant état de l'extrême découragement qui affligeait alors Mozart de façon fort compréhensible. Pourtant, il fit face à ces tribulations par une flambée créatrice exceptionnelle : c'est



© Gesellschaft der Musikfreunde, Vienne

Wolfgang Amadeus Mozart ne bouleverse pas les cadres formels de son époque mais marque de son empreinte opéras, symphonies, quatuors à cordes...

8 novembre – Cité de la musique

Les Arts Florissants. Dir. : P. Agnew.
A. Vieira Leite, soprano.
Mozart, Symphonies n° 40 & 41.

24 novembre – Opéra Royal, Versailles

Les Musiciens du Louvre.
Dir. : M. Minkowski.
Mozart, Symphonies n° 39, 40 & 41.

l'époque des trois symphonies, certes, mais aussi des *Trios pour piano K 542 et K 548*, et des *Sonates pour piano K 533 et K 545*. L'écriture ni de la *Symphonie n° 39* ni de la « Jupiter » ne porte trace de ces tourments. Seule la sombre intensité de la *Symphonie n° 40* pourrait être considérée sous l'angle du désespoir. Comme le font remarquer si justement Jean et Brigitte Massin dans leur indispensable somme consacrée au musicien, la proximité chronologique des trois partitions rend possible une volonté de constituer un cycle symphonique. S'y ajoute de surcroît une donnée « haydnienne » : d'aucuns ne manquent pas de signaler que les trois symphonies mozartiennes évoluent selon un ordre tonal inverse à celui des trois premières *Symphonies parisiennes* de Haydn (ut majeur pour la *Symphonie n° 82*, sol mineur pour la *Symphonie n° 83 « La Poule »* et mi bémol majeur pour la *Symphonie n° 84*).

Une tendance claire vers la complexité musicale

La beauté des trois dernières symphonies domine de très haut non seulement le paysage musical d'alors mais aussi le reste de la production symphonique de Mozart, à l'exception cependant de la *Symphonie n° 38 « Prague »*. Toutefois, malgré une originalité musicale indiscutable, Mozart n'apporte pas d'innovations formelles au modèle haydnien et à la forme-sonate, ses symphonies pouvant être considérées comme de géniales explosions créatrices dans une carrière s'articulant avant tout autour de ses opéras et de ses concertos pour piano. Écrites après la mort de Mozart, les ultimes symphonies de « Papa Haydn » alignent des avancées plus décisives pour le genre. À quelques détails près (l'utilisation encore incertaine des clarinettes), Mozart fait appel ici à l'orchestre classique dans toute sa largeur mais en soi, cet ambitus sonore n'est pas une



© Benjamin Chelly



© D.R.

nouveauté, puisque de tels effectifs sont utilisés dès 1778 avec la *Symphonie n° 31 « Paris »*, écrite pour l'opulent orchestre du Concert Spirituel. La grande caractéristique de la dernière manière symphonique mozartienne s'incarne en réalité dans une tendance claire vers la complexité musicale dont le moteur principal est un contrepoint toujours plus serré.

Dans cette perspective, il faut absolument, nous l'avons dit, inclure la *Symphonie n° 38* et l'on pourrait presque parler de ses « quatre dernières symphonies », tant la « Prague », créée le 6 décembre 1786 dans la capitale bohémienne, initie véritablement cette évolution qui trouve son apothéose dans l'écriture fuguée étourdissante du Finale de la « Jupiter ». La vaste introduction lente du premier mouvement de la « Prague » est l'une des pages les plus dramatiques de Mozart, contrastant avec la marche vers la lumière de l'*Allegro* qui suit et qui énonce le fameux thème réutilisé dans l'ouverture de la *Flûte enchantée*. La lumière tamisée de l'*Andante* et ses subtiles modulations, d'une qualité d'écriture qui ne faiblit pas, nous propulse directement dans le *Presto* final qui convoque *Les Noces de Figaro*, utilisant le thème entendu à l'orchestre quand Chérubin, surpris par le Comte Almaviva, s'échappe par la fenêtre.

La *Symphonie n° 39* est sans doute celle qui, le plus, annonce la carrure rythmique et la vitalité explosive de Beethoven. Comme la « Prague », elle débute par un long *Adagio* dans le premier mouvement, les interventions massives des timbales et des trompettes plaçant la partition sous le signe de la solennité, la scansion par accords granitiques annonçant à plus d'un titre les « coups de poing » sonores que le Maître de Bonn utilisera à son tour. Toutefois, c'est vers Haydn et son mouvement perpétuel que le *Finale Allegro* regarde : danse d'une vivacité étourdissante, aux modulations audacieuses passant d'un instrument à l'autre avec un naturel confondant. Entre les deux,

Les chefs Marc Minkowski et Paul Agnew dirigent les dernières symphonies de Mozart à Versailles et à Paris.

L'Andante con moto alterne séquences sereines et interrogations dramatiques, alors que le *Menuetto allegretto* brille par une robustesse rythmique d'origine populaire que Haydn n'aurait pas non plus reniée.

Une « Symphonie avec fugue »

Entre l'énergie torrentielle de la *n° 39* et la grandeur triomphale de la *n° 41*, la *Symphonie n° 40 en sol mineur*, sans trompette ni timbale, est pourtant celle qui obtient la plus grande tension dramatique. Avec un raffinement suprême d'écriture, l'*Andante* alterne tendresse indicible et orages chromatiques, suivi par un *Menuetto* d'un élan farouche et sombre. C'est enfin la bourrasque de l'*Allegro* assai conclusif, avec un développement d'une intensité incomparable, y compris dans le reste de la production de Mozart.

C'est à Johann Peter Salomon qu'on doit le surnom de « Jupiter » maintenant indissociable de la *Symphonie n° 41*. L'impresario londonien fut fort impressionné par les proportions et la solennité olympiennes du premier mouvement, *Allegro*. Même ampleur du geste musical dans l'*Andante cantabile*, jusque dans les épisodes dramatiques qui conservent une noblesse inébranlable, et dans le *Menuetto (Allegretto)* dont l'apparente nonchalance dissimule une complexité permanente. Tout a été dit sur le *Finale (Molto allegro)* qui a valu à la symphonie son deuxième surnom, « *Symphonie avec fugue* ». Il ne s'agit pas, en réalité, d'une fugue véritable mais plutôt d'une marqueterie somptueuse multipliant et enchaînant les *fugati*, jusqu'à une *coda* flamboyante dont le contrepoint mêle cinq thèmes en un tour de force qui sidère encore, deux siècles après. Il est symbolique que l'ultime symphonie de Mozart s'achève sur cette éblouissante démonstration.

● Yutha Tep

REPÈRES

- 27 janvier 1756** : naissance de Mozart à Salzbourg
- 1762** : premières compositions
- 1777** : *Concerto pour piano « Jeunehomme »*
- 1782** : *Symphonie n° 35*
- 1783** : *Symphonie n° 36 & Messe en ut*
- 1786** : *Les Noces de Figaro & Symphonie « Prague »*
- 1787** : *Don Giovanni*
- 1788** : *Symphonies n° 39, 40 & 41*
- 1790** : *Così fan tutte*
- 1791** : *La Flûte enchantée & Requiem*
- 5 décembre 1791** : mort de Mozart

Brahms

Requiem allemand

ACHEVÉ EN 1868, LE REQUIEM ALLEMAND CULMINE AU CENTRE DE L'ŒUVRE DE BRAHMS. LOIN DE LA LITURGIE LATINE, CETTE VASTE COMPOSITION D'UNE PARFAITE MAÎTRISE EXPRIME AVEC GRANDEUR ET ÉMOTION LA DÉTRESSE DE L'HOMME DEVANT SON DESTIN ET SON ESPÉRANCE DANS LA CLÉMENTE DIVINE.

En 1853, dans un essai visionnaire sur le jeune Brahms, alors âgé de vingt ans, Robert Schumann écrivit cette phrase prophétique : « *Quand il touchera de sa baguette magique les masses du chœur et de l'orchestre, prêtes à lui apporter toute leur puissance, de merveilleux aperçus des secrets du monde spirituel nous seront délivrés.* »

La prophétie devait se réaliser, quinze ans plus tard, avec la création du *Requiem allemand*, qui rayonne au centre de l'œuvre de Brahms.

La genèse de cette grande œuvre, qui occupa Brahms pendant de longues années, trouve son origine dans les événements douloureux de la vie du compositeur. Ce fut d'abord le destin tragique de Schumann lui-même, l'ami et le protecteur. Brahms aurait d'ailleurs découvert les esquisses d'un *Requiem allemand* dans les documents laissés par Schumann, après la mort de ce dernier en 1856. L'élément le plus ancien du *Requiem allemand* est le deuxième mouvement, aux accents de marche funèbre, qui provient d'une sonate pour deux pianos écrite en 1854, après la tentative de suicide de Schumann. Les deux premiers mouvements du *Requiem* furent achevés dans les grandes lignes en 1861.

Mais ce fut surtout la disparition de la mère de Brahms, en février 1865, qui incita le compositeur à reprendre l'élaboration de son œuvre.



© Library of Congress

La musique pour chœur de Johannes Brahms constitue, après les lieder, la partie la plus importante de son œuvre.

14 novembre – Maison de la Radio

Chœur de Radio France, Orchestre National de France. Dir. : C. Măcelaru. V. Frang, violon ; N. Hillebrand, soprano ; K. Wolff, baryton. Brahms & Berg.

Dès le mois d'avril, il mentionnait dans une lettre à Clara Schumann « *un chœur... sorte de Requiem allemand.* » Il écrivit le quatrième mouvement au printemps 1865. Il en ajouta trois autres (n° 3, 6 et 7) l'année suivante et la composition de l'œuvre, alors en six parties, fut achevée à l'été 1866. Clara eut la primeur des esquisses de la nouvelle œuvre : « *Johannes m'a joué quelques splendides mouvements d'un Requiem qu'il compose. C'est plein d'idées à la fois tendres et audacieuses.* » Les trois premiers mouvements furent donnés à Vienne le 1^{er} décembre 1867, mais ce concert mal préparé fut un échec. La création de l'œuvre intégrale, alors en six mouvements, eut lieu sous la direction du compositeur, le Vendredi saint, 10 avril 1868, en la cathédrale de Brême, sous le regard ému de Clara Schumann : « *En voyant Johannes tenir la baguette, je n'ai pu m'empêcher de penser à la prophétie de mon cher Robert, qui s'est réalisée aujourd'hui.* » Le succès de cette première fut phénoménal. Mais dès le mois de mai, Brahms décida d'inclure dans son œuvre un morceau supplémentaire, comportant un solo de soprano, qui en devint le cinquième mouvement. La version dès lors définitive en sept mouvements fut créée le 18 février 1869 au Gewandhaus de Leipzig sous la direction de Karl Reinecke.

Une œuvre humaine

Par delà les événements biographiques douloureux, le *Requiem allemand* est l'expression d'une conception tragique du monde, de l'âme et de la pensée de Brahms qui confia à sa musique sa tristesse profonde : « *Je n'ai pas besoin de vous dire qu'intérieurement, je ne ris jamais.* » Son œuvre est profondément subjective et humaine. Le titre est éloquent : l'emploi de l'article « *Ein* » traduit la subjectivité du propos. Brahms aurait, dit-on, volontiers remplacé l'adjectif « allemand » par « humain ». L'homme



© Mina Jung



© Sorin Popa



© Marco Borggreve

qui souffre est en effet au centre de l'œuvre, confiant cependant dans l'attente de la clémence divine. Le titre de *Requiem* est trompeur car l'œuvre n'a rien à voir avec la traditionnelle messe des morts en latin du culte catholique. Sans lien avec la liturgie, elle tire plutôt son origine dans les méditations religieuses de Bach ou de Schültz. Brahms en a élaboré lui-même le texte à partir d'un choix personnel de textes bibliques traduits par Luther, principalement dans le *Nouveau Testament*. La prière des morts du culte catholique est ainsi remplacée par la consolation des vivants qui sont dans la peine. À la crainte du Jugement dernier, à l'effroi du *Dies irae* des pays latins, Brahms substitue sa confiance en la bonté divine et son attente de la Résurrection. Il affirme ainsi le particularisme germanique, en délivrant la prière humble et confiante des Allemands du Nord, farouches devant la mort. Dans cette conception, la mort devient quasiment douce et fraternelle et l'angoisse peut se résoudre dans une sorte de consolation maternelle.

De la détresse à la consolation

Cette consolation est précisément apportée par la voix de femme dans le lumineux cinquième mouvement ajouté tardivement : « *je vous consolerais comme une mère console son enfant* ». Brahms avait sans doute compris la valeur symbolique du chiffre sept et perçu ce que son œuvre y gagnerait dans l'équilibre général de sa construction, par la symétrie qui s'établit entre les différentes parties. Ainsi, la cinquième partie consolatrice répond à la troisième, où l'homme exprime son angoisse devant le néant de son existence et implore désespérément le Seigneur : « *Seigneur, que dois-je attendre ? Mon espoir est en toi.* » Le deuxième mouvement, sorte de marche funèbre où l'humble humain à la vie éphémère est exhorté

Sous la direction de Cristian Măcelaru, la soprano Nikola Hillebrand et le baryton Konstantin Wolff interprètent la partition.

à la patience, appelle le monumental sixième qui lui apporte sa récompense, avec sa grandiose fugue finale à la gloire du Seigneur, où le baryton solo peut annoncer la Résurrection et la victoire sur la mort : « *Alors la parole qui fut écrite sera accomplie : la mort est engloutie dans la victoire.* » Enfin, la septième et dernière partie reprend en sa conclusion de nombreux éléments spirituels et thématiques de la première. Le quatrième mouvement porte alors l'essence de l'œuvre dont il devient la pierre angulaire, à la fois au niveau musical et spirituel. Le chœur y chante sur de douces harmonies les louanges de l'Éternel et le bonheur de ceux qui habitent sa demeure.

« *La mort, c'est la fraîche nuit. La vie, c'est le jour accablant* » (Heine). Détresse et consolation représentent donc le fil conducteur de cette musique. Et si la couleur générale de l'œuvre est sombre, chaque mouvement se termine sur une note d'optimisme et d'espoir, dans l'attente de l'apaisement final.

Sur le plan musical, à côté d'un travail thématique d'une souveraine maîtrise, l'œuvre nous frappe par l'équilibre de son architecture, la savante utilisation du contrepoint et la richesse de l'harmonie. Il faut souligner l'écriture savamment diversifiée du chœur, qui est constamment mis en avant et joue dans l'ensemble un rôle prédominant par rapport aux deux solistes. Les première, deuxième, quatrième et septième parties sont entièrement chorales. Le baryton solo dialogue avec le chœur dans les troisième et sixième mouvements. Le chœur passe au second plan seulement dans la lumineuse cinquième partie, où il fait écho au magnifique solo de soprano.

La musique, qui au début de l'œuvre semble émerger du néant, peut à la fin retourner au silence duquel toute angoisse a disparu. Le même mot « *selig* », bienheureux, en est le trait d'union et conclut l'œuvre doucement, dans une atmosphère apaisée et sereine.

● Pierre Verdier

REPÈRES

1833 Naissance le 7 mai à Hambourg

1843-53 Formation avec Eduard Marxsen

1853 Rencontre Liszt, puis Schumann ; *Sonates pour piano*

1858 *Concerto pour piano n° 1*

1862 S'installe définitivement à Vienne

1868 *Un Requiem allemand*

1869 *Rhapsodie pour contralto*

1876 *Symphonie n° 1*

1877 *Symphonie n° 2*

1878 *Concerto pour violon*

1879 *Deux Rhapsodies pour piano*

1881 *Concerto pour piano n° 2*

1883 *Symphonie n° 3*

1885 *Symphonie n° 4*

1887 *Sonate pour violon et piano n° 3 ; Double concerto pour violon et violoncelle*

1891 *Quintette pour clarinette et cordes*

1892 *Trois intermezzi pour piano*

1897 Décès à Vienne le 3 avril

COUP DE CŒUR

Cycle Ligeti Orchestre National de France...

Du 23 novembre au 2 décembre (MAISON DE LA RADIO)



© Thierry Martinot. All rights reserved 2023 / Bridgeman Images

Issu d'une famille hongroise, György Ligeti traversa deux dictatures qui bouleversèrent sa vie. Évitant de peu la déportation, il perdit presque toute sa famille dans les camps de concentration du régime nazi avant de connaître les répressions du régime de Staline. Traumaté par ces expériences, viscéralement anti-totalitariste, il rejeta par la suite toute forme de dogmatisme, y compris dans le domaine artistique. Intéressé par les mouvements d'avant-garde sur lesquels se concentraient ses contemporains, il resta toujours ouvert à tous les courants, y compris le jazz qu'il appréciait grandement. Au début de son parcours, Ligeti était très influencé par Bartók, qu'il considérait comme le plus grand compositeur hongrois. Ses premières œuvres en portent une empreinte très forte. Par la suite il put travailler avec Stockhausen, ce qui lui permit de faire évoluer son style vers quelque chose de totalement personnel, qu'on ne peut rattacher à aucun courant esthétique défini. Il créa un langage jouant sur le paradoxe entre modernité et tradition, décrivant ainsi son art : « *Dans ma musique on ne trouve rien de « scientifique » ni de « mathématique », mais plutôt un mélange de construction et d'imagination poétique et émotionnelle* ». En novembre à la Maison de la Radio, un cycle de 4 concerts est consacré à cette figure unique de la musique contemporaine : le premier concert sera l'occasion de réentendre par exemple *Lontano* et *Atmosphères* par l'Orchestre National de France, le second met à l'honneur le cycle de mélodies *Síppal, dobbal, nádihegedűvel* avec la mezzo Lucile Richardot, le troisième tourne autour du *Concerto pour piano* avec Les Siècles et Jean-Frédéric Neuburger, et le dernier est dédié à l'opéra *Le Grand Macabre* sous la direction de François-Xavier Roth.

Tamara Wilson, soprano Puccini, Turandot

Du 6 au 29 novembre (OPÉRA BASTILLE)



© Claire McAdams

Inspiré d'une comédie de Carlo Gozzi, *Turandot* fut créé en 1926 à la Scala de Milan. On y découvre une princesse cruelle qui décapite nombre de ses prétendants... Puccini compose sur cette intrigue une musique grandiose qui demande un effectif immense, ainsi qu'une soprano dramatique particulièrement aguerrie pour incarner

le rôle-titre, dont la largeur et la tessiture sont tout simplement effrayants. Dans la mise en scène de Robert Wilson, Irène Theorin, Tamara Wilson (ce sont ses débuts à l'Opéra de Paris) et Anna Pirozzi relèveront le défi en alternance.

Mireille Delunsch, mise en scène Poulenc, Dialogues des Carmélites

Les 10 & 12 novembre (OPÉRA DE MASSY)



© Clara Georgel

À partir du texte de Georges Bernanos (lui-même inspiré de la nouvelle *La dernière à l'échafaud* de Gertrud von le Fort), Poulenc élaborait l'un de ses plus grands chefs-d'œuvre. Il parvint à concilier dans sa partition puissance, clarté et grâce pour nous faire revivre les événements historiques dont il est question. On traverse tous

les états émotionnels des personnages tout en se plongeant dans des questionnements existentiels qui étaient aussi ceux du compositeur. Mireille Delunsch reprend sa mise en scène qu'on avait pu découvrir en 2013 à l'Opéra de Bordeaux.

Cyrille Dubois, ténor Mozart, La Flûte enchantée

Du 14 au 24 novembre (THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES)



© Philippe Deval

Triomphe absolu en son temps, *La Flûte enchantée* fascine toujours aujourd'hui. Entre féerie, fantaisie, et profondeur, l'histoire est portée par une musique rayonnante qui parle à tous les publics et qui a fait de l'œuvre l'une des plus populaires du genre. Au Théâtre des Champs-Élysées, on pourra découvrir une nouvelle production

mise en scène par le cinéaste Cédric Klapisch. À la tête de l'ensemble Les Siècles, François-Xavier Roth dirige une distribution qui fait rêver, avec en tête Cyrille Dubois dans le rôle de Tamino, Regula Mühlemann dans celui de Pamina ou encore Aleksandra Olczyk en Reine de la nuit.

Rena Shereshevskaya, piano et ses élèves

14 novembre (SALLE CORTOT)



Elle est sans doute l'une des figures les plus révérees dans le domaine de la pédagogie musicale. Née en 1954 à Bakou, elle étudie au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou auprès de Lev Vlassenko. Des problèmes de santé entravent une carrière pourtant prometteuse mais Rena Shereshevskaya ne se laisse pas abattre car déjà

l'appelle une vocation présente dès ses débuts, l'enseignement, qu'elle pratique durant des années au Conservatoire Tchaïkovski et au célèbre Institut Ippolitov-Ivanov. En 1993, après de multiples master class au Festival de Colmar à l'invitation de Vladimir Spivakov, elle s'installe dans la ville française pour enseigner au conservatoire, occupant ensuite plusieurs postes au Conservatoire National Supérieur de Paris ou à l'École Normale de Musique, tout en étant invitée partout dans le monde pour dispenser son enseignement. On ne listera pas les innombrables disciples qui se sont illustrés dans les grands concours internationaux. Pour les seuls Français, citons simplement Alexandre Kantorow (Premier Prix du Concours Tchaïkovski en 2019), Lucas Debargue (« seulement » Quatrième Prix au même concours, au terme d'après discussions au sein du jury), Rémi Geniet (Deuxième Prix du Concours Reine Elisabeth en 2021) ou Maroussia Gentet (Premier prix au Concours d'Orléans en 2018). Ces quatre-là seront présents à la Salle Cortot pour rendre hommage à leur immense professeur, aux côtés d'autres élèves – nous ne pouvons tous les nommer, qu'ils nous le pardonnent – de Rena Shereshevskaya. Une soirée assurément exceptionnelle.

Clément Lefebvre, piano Debussy, Chopin, Scriabine...

17 novembre (THÉÂTRE, POISSY)



Lauréat du Concours International Long-Thibaud en 2019, Clément Lefebvre s'est fait remarquer partout pour sa personnalité artistique pleine de poésie. Ses premiers disques furent de grands succès, le premier dédié à Couperin et Rameau en 2018, le second à Ravel en 2021. Soliste accompli aussi bien que chambriste enthousiaste, il est invité à jouer avec les plus grandes formations et les plus illustres musiciens. Pour ce concert en solo, il interprète des pages de Debussy dont il devrait révéler les plus subtiles couleurs, des pièces de Chopin, de Janáček, mais aussi des œuvres de jeunesse de Scriabine.

SALLE CORTOT

LES RENCONTRES MUSICALES DE CORTOT

LA SAISON DE L'ÉCOLE NORMALE DE MUSIQUE DE PARIS
OÙ SE COTOIENT GRANDS SOLISTES D'AUJOURD'HUI ET ÉTOILES DE DEMAIN

JEUDI 9 NOVEMBRE 2023 | 20H

JULIETTE HUREL, FLÛTE

MASTERCLASS

à l'occasion de son concert à la Salle Cortot le 8 novembre à 20h
avec Emmanuelle Bertrand, violoncelle, et Hélène Couvert, piano



MARDI 14 NOVEMBRE 2023 | 20H

RENA SHERESHEVSKAYA, PIANO

30 ANS DE PRÉSENCE EN FRANCE

avec ses grands élèves, anciens et actuels, de l'École : Lucas Debargue, Gaspard Dehaene, Rémi Geniet, Alexandre Kantorow, Julian Trevelyan et bien d'autres encore



École Normale
de Musique
de Paris
Alfred Cortot



www.sallecortot.com

23-24

Musique de chambre et récitals

**DÉCOUVREZ
LA NOUVELLE
GÉNÉRATION**

jeunes-talents.org

JEUNES TALENTS

Concours Long-Thibaud Finale

Le 26 novembre (UNIVERSITÉ PANTHÉON-ASSAS)



Le célèbre Concours Long-Thibaud vit le jour en 1943 sur une idée de la pianiste Marguerite Long et du violoniste Jacques Thibaud, qui souhaitaient faciliter les carrières des jeunes talents. Il s'est affirmé comme l'un des plus prestigieux du monde et accueille cette fois encore un impressionnant jury où figurent notamment Sarah

Nemtanu ou encore Jean-Claude Casadesus. Le concours est consacré cette année au violon, et on a hâte de découvrir les nouveaux talents qui y participent. Pour la finale, les candidats interpréteront un concerto avec l'Orchestre de la Garde Républicaine.

Karine Deshayes, mezzo-soprano Mozart, Exsultate, Jubilate

Les 1^{er}, 2 & 5 décembre (POISSY, MASSY, SALLE GAVEAU)



La technique vocale sans faille de Karine Deshayes lui permet tout. Pour preuve, les prises de rôles successives de ces dernières saisons qui ont vu la chanteuse française aborder – et avec quelle maestria – jusqu'à la Norma bellinienne (signalons qu'elle fut auparavant une interprète parfaite du rôle d'Adalgisa), au Festival

d'Aix-en-Provence cet été. La diversité de son répertoire donne le vertige et reflète une capacité exceptionnelle à entrer dans tous les styles et toutes les vocalités, de Monteverdi ou Lully à Massenet ou Ravel, en passant évidemment par Mozart. Ce dernier régnera sur la scène de la Salle Gaveau le 5 décembre : entourée par l'orchestre des Paladins placé sous la baguette naturellement vocale de Jérôme Correas, un vieux complice, la mezzo-soprano française fera flamboyer le fameux et virtuose *Exultate, jubilate* du divin Amadeus, offrant au passage un « Agnus Dei » de la *Messe du Couronnement* qui sera, n'en doutons pas, d'une céleste beauté. Nous accorderons aussi une oreille attentive aux Paladins dans un bouquet de sonates d'église écrites par Mozart pour Salzbourg et très rarement données. Auparavant, le 13 novembre et dans la même salle, l'incandescente chanteuse d'opéra se sera faite mélodiste raffinée, avec des perles françaises (Hahn) mais surtout allemandes (Mozart, Schubert). Au cœur de ce récital, le sublime recueil des *Frauenliebe und Leben* de Schumann, pour lequel elle pourra compter sur un fantastique partenaire, David Fray lui-même – quel luxe ! Karine Deshayes fera montre de cet amour des textes qui marque ses incarnations lyriques.

Nuits du Piano Paris
2023-2024
SALLE CORTOT

Lukas Geniusas
mercredi 6 décembre - 20h30

Keigo Mukawa
mercredi 7 février - 20h30

Vadym Kholodenko
mercredi 24 avril - 20h30

06 20 25 23 10
paris.lesnuitsdupiano.fr

Víkingur Ólafsson, piano

Bach, Variations Goldberg

Le 27 novembre (CITÉ DE LA MUSIQUE)



© Art Mags

Dans le vaste Week-End Solo Bach organisé par la Philharmonie de Paris, il est certain que les *Variations Goldberg* du pianiste islandais brilleront d'une lumière particulière. Surnommé le « Glenn Gould islandais » pour ses affinités avec la musique de... Philip Glass, Víkingur Ólafsson aborde la musique de Bach avec une manière

tout autre que celle de son illustre aîné. Nul épanchement excessif chez Ólafsson : les *Variations Goldberg* seront un sommet d'architecture empreint de pudeur, de clarté dans les textures et de netteté sans sécheresse dans les articulations.

Lukas Geniušas, piano

Schubert & Rachmaninov

Le 6 décembre (SALLE CORTOT)



© Jean-Baptiste Millot

Deuxième prix au concours Tchaïkovski en 2015 et au concours Chopin en 2010, le pianiste russo-lituanien (qui est d'ailleurs le petit-fils de la grande Vera Gornostayeva) est salué pour son immense expressivité. Il traverse les répertoires les plus variés avec une aisance déconcertante, et se concentre pour ce concert sur la musique romantique allemande et russe. Les *Quatre Impromptus op. 90* de Schubert sont au programme, rappelant par leur liberté de forme et leur génie les plus beaux lieder du compositeur. On entendra aussi la *Sonate n° 1 op. 28* de Rachmaninov.

romantique allemande et russe. Les *Quatre Impromptus op. 90* de Schubert sont au programme, rappelant par leur liberté de forme et leur génie les plus beaux lieder du compositeur. On entendra aussi la *Sonate n° 1 op. 28* de Rachmaninov.

Brenda Poupard, mezzo-soprano

Viardot, Finzi, Kobayashi...

Le 6 décembre (MUSÉE GUIMET)



© Klara Beck

Dans le cadre de la saison Jeunes Talents qui permet chaque année de découvrir de nouveaux artistes en début de parcours, ce récital a de quoi séduire. On y entendra la mezzo Brenda Poupard, qui a été membre de l'Opéra-Studio de l'Opéra National du Rhin de 2021 à 2023 et Révélation de l'Adami en 2021, et le pianiste Jean-

Michel Kim qui s'est formé au Conservatoire National Supérieur de Paris et à l'École Normale de Musique Cortot. Les deux jeunes artistes ont conçu leur programme comme un dialogue entre les cultures lié à leurs propres origines (Jean-Michel Kim est né à Tokyo), avec des mélodies françaises et japonaises.

Philippe Maillard Productions GAVEAU

MOZART HAYDN —
OLIVIER CAVÉ — 8/11
LES
AMBASSADEURS —
LA GRANDE ÉCURIE
ALEXIS KOSSENKO

PIANO
SALLE GAVEAU

ALEXANDER MALOFEEV — 10/11
— BACH/FEINBERG SCRIABINE WAGNER/LIZST
WEINBERG RACHMANINOV

www.philippemaillardproductions.fr
01 48 24 16 97

Benjamin Bernheim chante Hoffmann

SE COULANT AVEC LE MÊME NATUREL DANS LES RÔLES DE FAUST, ROMÉO, WERTHER OU ENCORE DES GRIEUX, BENJAMIN BERNHEIM EST DEPUIS QUELQUES ANNÉES LE ROI DU RÉPERTOIRE LYRIQUE ROMANTIQUE, ET NOTAMMENT FRANÇAIS. À L'OPÉRA DE PARIS IL INCARNE CE MOIS-CI SON DEUXIÈME HOFFMANN.



© Edouard Brane

Ce n'est pourtant pas un parcours commun qui a mené le ténor franco-suisse au sommet où il trône désormais : « Dans ma famille c'était presque une obligation d'être musicien car j'avais des parents chanteurs. La musique était leur rêve mais en tant qu'enfant puis adolescent, j'observais que c'était un métier terriblement difficile : on est confronté sans cesse au rejet, il y a peu de places au soleil et on vit avec la peur de ne pas être écouté. En outre, la réussite dans ce milieu est très liée aux coïncidences de la vie, il faut que les planètes s'alignent. Certes le talent est nécessaire pour y arriver, mais des gens qui ont du talent il y en a beaucoup plus qu'on ne le pense ! J'ai-
 mais la musique car je trouvais qu'elle créait des émotions uniques, mais l'idée de ce métier m'effrayait. Je ne voulais pas de cela pour moi, j'en faisais même des nuits blanches d'angoisse. Je

rêvais de faire des hautes études internationales et de devenir diplomate, mais la vie en a voulu autrement. Il se trouve qu'à 18 ans, je n'avais qu'une envie, c'était de quitter le giron familial pour faire ma vie. Le plus simple pour y arriver était de partir au conservatoire de Lausanne car j'avais un potentiel vocal que tout le monde remarquait. C'est ainsi que tout a commencé, plus par nécessité que par passion. Il m'a fallu du temps pour faire la paix avec mon métier. »

Une ascension spectaculaire

Une fois ses études commencées auprès de son professeur Gary Magby, Benjamin Bernheim a pourtant connu une ascension fulgurante. Ces cinq dernières années, il a enchaîné les plus grands rôles représentatifs de sa tessiture de ténor lyrique aussi bien dans le répertoire français, italien que russe, remportant à chaque fois un immense succès : « Faust, Des Grieux, Roméo ou Werther sont vraiment le centre de mon répertoire, ce sont eux qui m'ont révélé à la presse et au public. Bien sûr je travaille pour être crédible dans tous les répertoires : je chante aussi avec beaucoup de bonheur les opéras italiens ou russes. Mais je considère personnellement que mon répertoire de prédilection est le répertoire français. C'est celui que je préfère défendre car c'est ma langue maternelle, mon pays, et je suis capable d'y développer des couleurs particulières. »

On aura l'occasion de le constater ce mois-ci puisque Benjamin Bernheim incarne pour la deuxième fois de sa carrière le rôle principal des Contes d'Hoffmann d'Offenbach : « Il y a 8 ou 9 ans, alors que je chantais un petit rôle dans cet opéra à Zurich, le ténor qui chantait le rôle-titre était tombé malade. Comme je rêvais de chanter Hoffmann un jour, j'avais proposé de faire quelques répétitions. Ce fut si convainquant qu'on me proposa réellement le rôle, mais il me semblait que c'était trop tôt. J'estimais que

Du 30 novembre
au 27 décembre – Opéra
Bastille

Offenbach, Les Contes d'Hoffmann
Orchestre et chœurs de l'Opéra de Paris.
Dir. : E. S. Kim. R. Carsen, mise en scène.
Avec B. Bernheim/D. Korchak, P. Yende,
A. Dennefeld, R. Willis-Sorensen,
A. Brower...

DU TAC AU TAC

Votre métier si vous n'étiez pas musicien ? **Diplomate.**

Le compositeur que vous auriez aimé rencontrer ? **Offenbach, car ses 1000 facettes me fascinent.**

L'œuvre dont vous ne vous lassez jamais ? **Le poème de l'amour et de la mer de Chausson.**

La qualité que vous préférez chez un musicien ? **L'authenticité et la capacité d'un artiste à montrer sa vulnérabilité sur scène.**

Votre livre préféré ? **Plein ! Mais je peux citer Shalimar le Clown de Salman Rushdie et Cent Ans de solitude de Gabriel Garcia Márquez.**

L'époque où vous auriez aimé vivre ? **Les années 1960-70, dans une époque d'après-guerre où tout était possible. Ou à la fin du XIX^e.**

Votre plus grand rêve ? **Voir les politiciens et les intellectuels du monde entier se parler et se comprendre.**



les probabilités que je me plante étaient grandes, et quand on se plante dans ce métier, il y a peu de chance que le train repasse. J'ai donc refusé, ce qui fut très difficile à assumer. Finalement, j'ai chanté mon premier Hoffmann en 2021 à l'Opéra de Hambourg. »

On ne peut que comprendre cette prudence face à un rôle si complexe que celui d'Hoffmann : « Ce rôle demande de la maturité car on doit défendre toutes les facettes du personnage. On a d'abord le Hoffmann alcoolique dépressif puis on le découvre sous trois autres angles, liés à trois relations amoureuses à différents moments de son existence : le Hoffmann d'Olympia est naïf, il apprend la vie et vit sa première désillusion. Ensuite il y a le Hoffmann amoureux de la chanteuse Antonia. Il veut vivre avec elle mais dans une vision très macho de pater familias. Si l'on schématise, il veut qu'elle renonce à son art pour faire des enfants et rester à la maison. Dans cet acte, je ne me vois pas comme Hoffmann mais comme Antonia : elle est l'artiste qu'on a tous en nous alors qu'Hoffmann représente la personne qui nous pousse à arrêter de croire à des rêves futiles. Puis dans l'acte III on a Giulietta, qui manipule un Hoffmann désabusé par l'amour et tombé dans la débauche. Le rôle requiert donc beaucoup d'énergie. Vocalement, il faut trouver une stratégie pour s'économiser

à certains moments et ne pas se brûler les ailes. Je vais le chanter dans trois maisons d'opéra différentes dans l'année et demie qui vient, ce qui sera très intéressant car à chaque fois qu'on rencontre une nouvelle équipe artistique, c'est comme si l'on chaussait de nouvelles lunettes qui nous dévoilent le personnage différemment. »

Des rêves à réaliser

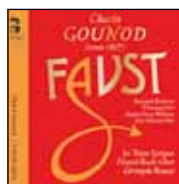
CD & DVD



Boulevard des Italiens
Benjamin Bernheim (ténor)
Orchestra del Teatro Comunale di Bologna. Dir. : F. Chaslin.
Verdi, Puccini...
1 CD Deutsche Grammophon



Benjamin Bernheim
Prague Philharmonia.
Dir. : E. Villaume.
Massenet, Gounod...
1 CD Deutsche Grammophon



Gounod, Faust
Les Talens Lyriques, Flemish Radio Choir. Dir. : C. Rousset.
Avec B. Bernheim, V. Gens...
3 CD Bru Zane

Bien qu'ayant eu la chance d'aborder tous les rôles qu'il souhaitait jusqu'ici, Benjamin Bernheim a encore des rêves à réaliser : « J'aimerais aborder Don Carlos, Simon Boccanegra et Le bal masqué de Verdi, mais aussi La Damnation de Faust de Berlioz et Carmen de Bizet. Ce sont pour moi des objectifs vocaux importants qui me feront passer à une autre étape de ma carrière. Tant qu'on a des rêves, on se bat pour rester au meilleur de ce qu'on peut faire. » Une belle route qu'il continue avec optimisme dans un milieu qu'il juge complexe : « Le monde de l'opéra traverse évidemment une période difficile à cause des réalités économiques et écologiques. C'est notamment un problème pour les jeunes chanteurs qui doivent évoluer dans un marché du travail qui se restreint de plus en plus aux grandes maisons d'opéra. Cela les pousse à être prêts très vite, ce qui est à la fois positif et dangereux car tout le monde n'avance pas au même rythme. Le conseil que je pourrais leur donner est de continuer à frapper aux portes et d'apprendre la résilience. Le monde a aussi beaucoup évolué récemment avec les réseaux sociaux, et on ne peut plus se permettre d'être uniquement chanteur, on est aussi une marque. Il est impératif d'utiliser ces réseaux comme des outils de travail, et j'étais très réticent à le faire au début. Il faut savoir se montrer avec positivisme, sans s'excuser de ce qu'on est. » Des conseils qui en intéresseront plus d'un !

● **Élise Guignard**

Thibault Noally

l'explorateur



© Bertrand Pichène

DE TOUS LES ENSEMBLES BAROQUES RAYONNANT EN FRANCE, LES ACCENTS SE DISTINGUENT PAR LEUR AMOUR DU RÉPERTOIRE ITALIEN ET DES ŒUVRES RARES. SOUS LA DIRECTION SAVANTE ET PASSIONNÉE DE THIBAUT NOALLY, ILS REPRENNENT LE MITRIDATE EUPATORE DE SCARLATTI À L'AUDITORIUM DU LOUVRE.

C'est en 2014 que le public put découvrir Les Accents, lors d'un concert au Festival de Beaune avec la mezzo Gaëlle Arquez. Il était la concrétisation d'une envie que Thibault Noally nourrissait depuis longtemps : « *J'avais envie de créer un ensemble depuis quelques années mais j'ai mis un peu de temps avant de sauter le pas. Je voulais travailler sur un répertoire qui se jouait trop peu en France à mon goût : au départ on s'est concentré*

Parallèlement à ses activités de chef, Thibault Noally est un violoniste très admiré.

16 novembre - Auditorium du Louvre

Les Accents. Violon & dir. : T. Noally. Avec P.A. Bénos-Djian, A. Pichanick, J. Lezhneva, V. Genaux, S. Rennert, V. Sicard. Scarlatti, Mitridate (version concert).

uniquement sur l'oratorio baroque italien, avec Porpora, Caldara, Scarlatti... Puis petit à petit j'ai ouvert le répertoire de l'ensemble aux raretés de l'opera seria italien. » La vie de l'ensemble s'est développée ensuite autour de la redécouverte de grands chefs-d'œuvre : « On a recréé en 2015 un oratorio de Porpora qui n'avait jamais été refait depuis le XVIII^e, Il Trionfo della Divina Giustizia, puis on a continué dans cette direction avec d'autres œuvres rares comme Tamerlano de Vivaldi en 2016 et ce fameux Mitridate de Scarlatti en 2017, qu'on redonne aujourd'hui. » Lorsque le chef évoque Alessandro Scarlatti, on sent un véritable engouement : « Il a été une figure emblématique pour l'Italie, comme Bach l'a été pour l'Allemagne. Ce sont des compositeurs à part, qui furent des guides pour les générations suivantes. Scarlatti représente parfaitement ce qu'était la musique napolitaine. Il était en fait sicilien, mais il a passé la majeure partie de sa carrière à Naples et il a formé beaucoup de compositeurs de cette école. Il était un maître incontesté de la science d'écriture, il connaissait parfaitement l'harmonie et il avait un art du contrepoint passionnant. »

Un modèle d'opera seria

Au Louvre, qui accueille actuellement une exposition sur Naples à Paris, l'occasion de jouer du Scarlatti était idéale : « *Laurent Muraro, qui s'occupe de la programmation, souhaitait donner des œuvres en lien avec l'exposition. On a ainsi eu la chance de donner pour l'inauguration l'oratorio La Giuditta avec l'Académie de l'Opéra de Paris, et on a aussi proposé Mitridate. Laurent a été tout de suite enthousiaste, d'autant plus que la distribution est magnifique avec Paul-Antoine Bénos-Djian, Julia Lezhneva, Vivica Genaux, Anthéa Pichanick...* » Bien que peu jouée, Mitridate est une œuvre phare dans l'histoire musicale : « *C'est un opéra extrêmement important, emblématique de ce qu'était l'opera seria. Mais il n'en reste pas moins atypique. En général l'opera seria italien est en 3 actes, mais l'œuvre est basée ici sur le modèle français de la*

tragédie lyrique, en 5 actes. C'est une partition de très grande envergure, très riche et très variée. Pourtant elle n'est presque jamais donnée, il n'y a que Thomas Hengelbrock qui s'y était intéressé il y a une trentaine d'années. L'œuvre raconte le retour d'un jeune roi dans son pays, sur fond de trahison et de confrontations familiales. C'est très similaire à la tragédie des Atrides. La violence qui s'en dégage est assez inhabituelle pour l'époque, elle est même provocante. Il y a deux meurtres sur scène, ce qui ne respectait pas les codes de l'opéra seria. La musique de Scarlatti sublime la tragédie. Certaines scènes de déploration contiennent des airs absolument magnifiques. Les instrumentations sont assez variées, il y a des airs avec hautbois solo, des airs avec trompette... » Pourtant, comme beaucoup de chefs-d'œuvre, *Mitridate* ne connut pas des débuts faciles comme le précise Thibault Noally : « Scarlatti attendait beaucoup de son expérience vénitienne car la ville était l'un des grands centres de création d'opéras depuis le milieu du XVII^e siècle. Il y donna *Mitridate* et *Il Trionfo della Liberta*, une partition dont il ne reste malheureusement pas grand-chose. Mais *Mitridate* fut un vrai four lors de sa création ! Ce qu'on peut expliquer par plusieurs raisons : sa violence, mais aussi son écriture. La partition était très complexe, dans un style peu apprécié du grand public à ce moment-là. Les compositeurs à Venise proposaient des œuvres bien plus simples, qui nous paraissent presque archaïques aujourd'hui en comparaison avec Scarlatti. Le public vénitien n'était pas du tout préparé à recevoir un opéra comme *Mitridate*. »

Le concert au Louvre s'intègre avec une parfaite cohérence à la saison parisienne des Accents, qui s'articule autour de l'opéra seria : « Mon projet était de proposer dans la même saison une rareté de première importance, qui est donc notre *Mitridate*, en face d'un tube absolu, qui est *Rinaldo* de Händel qu'on va donner le 2 février au Théâtre des Champs-Élysées. Ce sont des œuvres contemporaines car elles ont été créées à quelques années d'écart. Pendant que Scarlatti est à Venise, Händel est aussi en Italie et il a sûrement entendu sa musique un peu partout dans le pays. La filiation entre les œuvres est donc importante. » La boucle sera bouclée le 14 mai au Théâtre des Champs-Élysées encore, avec un concert présentant des grands airs d'opéras serias italiens. Pour l'occasion, Les Accents s'entourent comme à leur habitude de véritables étoiles : Christophe Dumaux, Eva Zaicik, Lauranne Oliva et Bruno de Sá.

● **Élise Guignard**



JUAN DIEGO FLOREZ

VINCENZO SCALERA, PIANO

Airs d'opéra de :
Rossini, Donizetti, Verdi,
Massenet...

Philharmonie de Paris

Lundi 4 décembre 2023

Informations et réservation :
lesgrandesvoix.fr - philharmoniedeparis.fr

LES GRANDES VOIX
LES GRANDS SOLISTES
2023/2024



GOLDA SCHULTZ & LES FRERES PATI

LES FRIVOLES PARISIENNES
QUENTIN HINDLEY, DIRECTION

Airs, duos et trios de :
Carmen, Rigoletto, La Traviata, Tosca,
La Rondine, Don Pasquale, Roméo et
Juliette, L'Elisire d'amore, Sondheim et
Charles Trenet...

Théâtre des Champs-Élysées

Lundi 8 janvier 2024

Informations et réservation :
lesgrandesvoix.fr - theatrechampselysees.fr

LES GRANDES VOIX
LES GRANDS SOLISTES
2023/2024

Dusapin

Macbeth Underworld

ÉLÈVE DE XENAKIS, PASCAL DUSAPIN FAIT PARTIE DES COMPOSITEURS CONTEMPORAINS LES PLUS MARQUANTS DE NOTRE TEMPS. RESPECTÉ DE TOUS DANS LE MILIEU LYRIQUE, IL NOUS A LIVRÉ EN 2019 UN NOUVEL OPÉRA : MACBETH UNDERWORLD, QUI CONNAIT SA CRÉATION FRANÇAISE AU MOIS DE NOVEMBRE À L'OPÉRA COMIQUE.

Avec *Faustus*, *the Last Night*, *Penthesilea* ou plus récemment *Il Viaggio*, *Dante* et *Macbeth Underworld* (pour n'en citer que quelques-uns), Pascal Dusapin semble vouer un amour éternel à l'opéra : « *Je ne fais plus telle-ment de différence entre la musique vocale et la musique instrumentale, car pour moi tout est vocal dans la musique. Que j'écrive pour orchestre ou pour voix, l'intention est la même, c'est le même processus de travail. Je travaille presque en chantant, je vis vocalement ce que j'écris. J'aime aussi l'opéra parce que c'est un art « impur ». Lorsqu'on fait de la musique on se retrouve souvent très seul face à la beauté, on est confronté en permanence aux grandes œuvres du répertoire dans un monde merveilleux ultrasensible : mais l'opéra dépasse cette pureté en allant frayer avec d'autres agrégats intellectuels et d'autres préoccupations que la musique elle-même. Je trouve cela très intéressant.* » Et quand on regarde la liste des opéras du compositeur, il est certain que les racines littéraires sont profondes : « *La littérature c'est le monde. Je lis beaucoup et je m'intéresse aux lettres depuis toujours. Quand on s'intéresse au lyrique c'est une source inépuisable d'inspiration. Beaucoup de mes opéras se penchent sur la mythologie, qui est le substrat de nos cultures. C'est mon moyen de rendre compte*



© Jérôme Bonne

Pascal Dusapin signe un opéra en huit chapitres qui a été créé au Théâtre Royal de La Monnaie à Bruxelles en 2019.

Du 6 au 12 novembre – Opéra Comique

Maîtrise Populaire de l'Opéra-Comique, Orchestre de l'Opéra de Lyon, Accentus. Dir. : F. Ollu. T. Jolly, mise en scène. Avec K. Bradi, J. Ott, M. C. Pino Cury...

de mon rapport au monde. Quand j'aborde Medea, Penthesilea, Faustus ou Macbeth, je travaille une mémoire collective, une psyché, qui me permet d'exprimer une inquiétude, une vigilance face à notre époque. C'est la force des archétypes, ils parlent de thèmes qui parcourent le globe et toute l'histoire des civilisations jusqu'aux générations actuelles. J'évoque grâce à eux notre société contemporaine sans avoir à citer des personnes réelles et bien vivantes, car le cinéma se charge bien mieux de cette tâche. »

La métaphore du monde

Pour *Macbeth*, le choix du sujet a découlé d'un long processus de création : « *C'était une idée que j'avais depuis longtemps car mes opéras sont toujours conçus sur de très longues périodes. Le travail lyrique chez moi ressemble à une table de mixage avec plusieurs curseurs : pendant que l'un avance, l'autre descend puis remonte, et à un moment donné l'idée est là. Pour l'opéra *Dante* qui a été présenté au Festival d'Aix l'année dernière, le thème avait commencé à m'attirer dès le début des années 1990 par exemple. Je tournais autour de Shakespeare depuis longtemps également, et *Macbeth* s'est imposé comme l'œuvre exacte qu'il fallait que je fasse.* » Il faut dire qu'il s'agit d'une figure puissante dans ce qu'elle incarne : « *C'est une fantastique métaphore contemporaine sur le pouvoir et comment l'obtenir à n'importe quel prix. Nous sommes entourés de *Macbeth* dans le monde, il n'y a pas besoin de le déguiser en Donald Trump ou Poutine pour en parler. L'opéra explore en même temps la question de la loi, qui jalonnait déjà d'autres de mes œuvres, comme *Penthesilea* par exemple. Alors que *Penthesilea* décide qu'elle ne peut plus vivre parce qu'elle n'a pas respecté la loi, *Macbeth* détruit au contraire toutes les lois pour arriver à ses fins. C'est exactement ce qu'il se passe sur cette planète en ce*



moment. On voit un recul des démocraties, et la loi que les hommes et les femmes ont mis des millénaires à mettre au point est détruite petit à petit, sciemment, quelques fois même par des instances politiques extrêmement sophistiquées. Il suffit d'ouvrir le journal tous les matins pour comprendre l'histoire de Macbeth. »

Dans un cauchemar

Pour reprendre l'œuvre de Shakespeare, le compositeur a pu compter sur une riche collaboration avec le librettiste Frédéric Boyer : « Frédéric Boyer est un ami de longue date. Il est écrivain, poète et c'est un immense érudit. Il a traduit Saint Augustin, La Bible, Shakespeare, Sénèque... Je lui ai exposé mes idées sur Macbeth et je lui ai demandé de l'aide pour retravailler différemment l'histoire. L'idée générale était de faire un Macbeth souterrain, d'où le titre. C'est un Macbeth qui commence presque quand tout est fini, comme un cauchemar où l'on revit d'atroces situations déjà vécues. À la fin de l'opéra, Macbeth est tué par le fantôme de l'enfant de Banquo, ce qui n'est pas du tout dans la pièce originale. Je voulais aussi éviter certains partis pris qu'on voit souvent et ne pas faire de Lady Macbeth une horrible femme manipulant son entourage. Je souhaitais au contraire m'interroger sur le couple Macbeth, dépeindre ces personnages amoureux et unis tout en étant prisonniers de leurs pulsions. »

Il serait impossible de décrire en quelques lignes une partition si complexe que *Macbeth Underworld*, mais le compositeur précise l'un de ses choix d'instrumentation : « Dans chacun de mes opéras j'essaie de caractériser une couleur culturelle. Pour *Penthesilea* où l'on est en Syrie ou en Lybie, j'avais utilisé le *Cymbalum* pour évoquer tous les instruments à cordes pincées des pays arabes. Dans *Macbeth* j'ai utilisé un *archiluth*, un instrument emblématique de l'époque élisabéthaine de Shakespeare, comme

La mise en scène à l'Opéra Comique est celle qu'on avait pu découvrir à La Monnaie.

un clin d'œil. » La création française de *Macbeth Underworld*, initialement prévue en 2020 mais reportée pour cause de pandémie, s'annonce finalement sous les meilleurs auspices : « On reprend la mise en scène de Thomas Jolly qui était celle de la création à La Monnaie. Ce fut un véritable bonheur de travailler avec lui. C'est un metteur en scène qui ne réinterprète pas les œuvres et ne se contente pas de les recontextualiser dans un autre espace-temps comme on voit souvent aujourd'hui, il s'intéresse vraiment à l'objet. Il est d'une immense intelligence et c'est aussi quelqu'un de très amusant. Quand on a commencé à travailler ensemble sur le projet, la partition n'était pas achevée, ce qui rendait les choses assez abstraites. Mais je lui ai raconté l'œuvre, je la lui ai chantée, je lui ai expliqué la structure et il a pu développer son univers. Au fur et à mesure que la musique arrivait ensuite, il pouvait changer les choses en un claquement de doigts pour être au plus près de l'œuvre tant son inventivité est grande. Tout au long de mon parcours, j'ai vécu parfois de très belles expériences avec des metteurs en scène, d'autres furent plus étranges aussi, mais celle-ci fut un véritable enchantement. »

Du côté de l'équipe artistique choisie pour l'Opéra Comique, l'enthousiasme est le même pour Pascal Dusapin : « La distribution est entièrement nouvelle par rapport à la Monnaie de Bruxelles, et elle est magnifique. Katarina Bradić en *Lady Macbeth* est merveilleuse et Jarrett Ott qui incarne *Macbeth* est un chanteur incroyablement ductile, à qui on peut tout demander et qui garde toujours le sourire. Pour la direction tout se passe au mieux aussi, le chef Franck Ollu connaît très bien ma musique car il a fait beaucoup de mes opéras, à tel point que je me demande parfois en répétition ce que je fais là ! Je suis vraiment très heureux de travailler avec toute cette équipe. » Des paroles qui font plaisir à entendre et qui incitent plus que jamais à aller découvrir ou redécouvrir l'œuvre.

● Élise Guignard

REPÈRES

- 1989 : création de *Roméo et Juliette* de Dusapin
- 1992 : *Medeamaterial*
- 2003 : *Perelà, uomo di fumo*
- 2006 : *Faustus, the Last Night*
- 2008 : *Passion*
- 2015 : *Penthesilea*
- 2019 : *Macbeth Underworld*
- 2022 : *Il Viaggio, Dante*

Orchestre Lamoureux glorieux héritage

OCCUPANT UNE PLACE À PART DANS LE PAYSAGE MUSICAL FRANÇAIS DEPUIS UN SIÈCLE ET DEMI, L'ORCHESTRE LAMOUREUX EST DIRIGÉ PAR ADRIEN PERRUCHON DEPUIS 2021. LE CHEF NOUS PRÉSENTE L'ENSEMBLE ET SA NOUVELLE SAISON.

C'est sous l'impulsion du violoniste et chef Charles Lamoureux que l'Orchestre Lamoureux fut créé en 1881 : « Après avoir tout créé lui-même, Charles Lamoureux a rapidement confié l'orchestre à ses membres. Ils en sont donc sociétaires : c'est une particularité des orchestres d'association, qui leur donne une fonction spécifique dans l'écosystème musical. Ce sont des orchestres où l'on trouve souvent un riche mélange entre de jeunes musiciens et des artistes avec beaucoup plus de métier. Ils m'ont approché et on s'est entendus sur une ligne de travail à suivre. L'aspect programmation est passionnant dans le cadre de cet orchestre, car il possède une histoire et un héritage musical immenses qui méritent d'être valorisés. Le volet discographique est la prochaine étape, en se penchant sur les redécouvertes d'œuvres qui ont marqué la vie de l'orchestre. » La collaboration entre l'orchestre et son chef semble couler de source : « On a le luxe de se connaître très bien mais de n'avoir aucune routine. Tous les concerts symphoniques sont des temps forts car c'est là que l'effectif est au complet et qu'on travaille au rythme le plus soutenu, sur des programmes très généreux. Mon plan d'action est de mélanger des partitions célèbres que je dirais « nécessaires » pour solidifier un orchestre, comme les symphonies de Beethoven, et des pages plus rares. La création est aussi essentielle, car proposer des choses nouvelles fait partie de la mission des artistes. Mais l'important ce n'est pas seulement la création mais la suite, car beaucoup d'œuvres de jeunes auteurs sont créées puis ne sont jamais rejouées. C'est là qu'on peut jouer un rôle, en réintégrant ces œuvres oubliées. » Cette saison, trois programmes phares verront le jour : la *Symphonie n° 5* de Beethoven couplée avec la *Symphonie n° 3* d'Émilie Mayer, un programme autour de Ravel, De-



© Liva Heizenberger - Brucknerhaus



© David Nicolas Parel

L'Orchestre Lamoureux a marqué l'histoire en créant certaines grandes œuvres de Debussy, Ravel ou encore Wagner.

Dim. 3 décembre – Salle Gaveau

Beethoven, la Cinquième.
Orchestre Lamoureux. Dir. : A. Perruchon.
M. J. Lee, soprano. Beethoven & Mayer.

Retrouvez toute la programmation sur
www.orchestrelamoureux.com

bussy, Fauré mais aussi Mel Bonis, et *L'Oiseau de Feu* de Stravinski qui sera associé entre autres à une œuvre de Marie Jaëll. De grands solistes sont invités pour l'occasion, comme la violoniste Alexandra Soumm ou la pianiste Momo Kodama : « En arrivant à la tête de l'orchestre, j'ai apporté dans mes bagages beaucoup d'amis solistes. Ils sont très heureux de venir jouer avec l'orchestre des programmes hors des sentiers battus qu'ils n'auraient pas forcément l'opportunité de jouer ailleurs avec les principaux orchestres permanents. » Mais la programmation ne tourne pas seulement autour des grands programmes symphoniques : « La musique actuelle fait aussi partie de l'ADN de l'orchestre, qui a toujours collaboré avec des artistes de tous horizons, tout comme notre programmation jeune public,

qui s'est beaucoup développée ces dernières années. Elle est maintenant au cœur de la vie de l'orchestre avec les « Bébé Concerts », un format qui fonctionne très bien car les familles viennent avec tous les enfants. Dans les grands rendez-vous familles de l'année on peut mentionner le spectacle « Malevolo » qui est une création théâtrale incluant des musiques du répertoire. C'est agréable aujourd'hui de voir que les publics se fidélisent et que les collaborations qu'on a amorcées se pérennisent. »

● **Élise Guignard**

[novembre]

1 MERCREDI

MASSENET, Cendrillon
Orchestre et chœurs de l'Opéra de Paris. Dir. : K-L Wilson.
M. Clément, mise en scène. Avec J. De Bique, D. Barcellona, P. Murrìhy, C. Wettergreen, L. Naouri...
19h30. Opéra Bastille.
10-95 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

BARBARA HANNIGAN, soprano
S. Gosling, piano ; JACK Quartet...
Zorn.
20h00. Philharmonie.
10-42 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

2 JEUDI

LE PIANISTE AUX 50 DOIGTS
P. Amoyel, piano ; C. Fromont, mise en scène. Liszt, Schumann, Chopin...
19h00. Théâtre Montparnasse.
18-42 €. Tél. : 01 43 22 77 74.

BERNSTEIN, West Side Story
J. Robbins, mise en scène & chorégraphie originales. L. Price, mise en scène. J. Monge, chorégraphie. Avec J. Webster, M. Sierra, K. Sorce, A. Sanchez...
20h00. Théâtre du Châtelet.
15-140 €. Tél. : 01 40 28 28 40.

3 VENDREDI

LE PIANISTE AUX 50 DOIGTS
Voir au 2 novembre.
19h00. Théâtre Montparnasse.

BERNSTEIN, West Side Story
Voir au 2 novembre.
20h00. Théâtre du Châtelet.

4 SAMEDI

BERNSTEIN, West Side Story
Voir au 2 novembre.
15h00. Théâtre du Châtelet.

LE PIANISTE AUX 50 DOIGTS
Voir au 2 novembre.
15h30. Théâtre Montparnasse.

MASSENET, Cendrillon
Voir au 1^{er} novembre.
19h30. Opéra Bastille.

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
Dir. : E. Poppe. V. Kafelnikov, harpe ; P. Grauvogel, hautbois. Lim, Poppe.
20h00. Cité de la musique.
20 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

BERNSTEIN, West Side Story
Voir au 2 novembre.
20h00. Théâtre du Châtelet.

DIANA COOPER, piano
Chopin.
20h00. Hôtel de Soubise.
12-18 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

AKOUSMA #1
INA GRM. Programme à déterminer.
20h30. Maison de la Radio, Studio 104.
10 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

5 DIMANCHE

SILVESTROV, Quintette avec piano
Musiciens de l'Orchestre national d'Île-de-France. Dvorak.
11h00. Cité de la musique, Amphithéâtre.
20 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

BERNSTEIN, West Side Story
Voir au 2 novembre.
15h00. Théâtre du Châtelet.

AKOUSMA #2
INA GRM. Programme à déterminer.
18h00. Maison de la Radio, Studio 104.
10 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

LE PIANISTE AUX 50 DOIGTS
Voir au 2 novembre.
18h00. Théâtre Montparnasse.

BERNSTEIN, West Side Story
Voir au 2 novembre.
20h00. Théâtre du Châtelet.

6 LUNDI

PUCCINI, Turandot
Orchestre et chœurs de l'Opéra de Paris. Dir. : M. Armiliato/M. Spotti.
R. Wilson, mise en scène. Avec I. Theorin/T. Wilson/A. Pirozzi, B. Jagde/G. Kunde, E. Jaho/A. González...
19h30. Opéra Bastille.
15-220 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

JAKUB JÓZEF ORLINSKI, contre-ténor
Il Pomo d'Oro.
Monteverdi, Marini, Caccini...
20h00. Philharmonie.
10-82 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

DUSAPIN, Macbeth Underworld
Maîtrise Populaire de l'Opéra-Comique, Orchestre de l'Opéra de Lyon, Accentus. Dir. : F. Ollu. T. Jolly, mise en scène. Avec K. Bradić, J-S Bou, M. C. Pino Cury...
20h00. Opéra Comique.
6-105 €. Tél. : 01 70 23 01 31.

7 MARDI

MASSENET, Cendrillon
Voir au 1^{er} novembre.
19h30. Opéra Bastille.

IVO POGORELICH, piano
Chopin.
20h00. Philharmonie.
10-97 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

SCHUMANN, quatuors & quintette
I. Faust & A. Katharina Schreiber, violons ; A. Tamestit, alto ; J-G Queyras, violoncelle ; A. Melnikov, piano.
20h00. Cité de la musique.
32-43 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

BERNSTEIN, West Side Story
Voir au 2 novembre.
20h00. Théâtre du Châtelet.

8 MERCREDI

PUCCINI, Turandot
Voir au 6 novembre.
19h30. Opéra Bastille.
15-220 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

MOZART, Symphonies n° 40 & 41
Les Arts Florissants. Dir. : P. Agnew.
A. Vieira Leite, soprano. Mozart.
20h00. Cité de la musique.
32-47 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

JULIETTE HUREL, flûte
E. Bertrand, violoncelle ; H. Couvert, piano. Schumann, Reinecke, Schubert...
20h00. Salle Cortot.
26 €. Rens. : www.sallecortot.com

DUSAPIN, Macbeth Underworld
Voir au 6 novembre.
20h00. Opéra Comique.

BERNSTEIN, West Side Story
Voir au 2 novembre.
20h00. Théâtre du Châtelet.

PAISIELLO, Don Quichotte
Version concert. Accademia & Orchestra del Teatro di San Carlo. Dir. : D. Ceretta.
20h00. Auditorium du Louvre.
38 €. Tél. : 01 40 20 55 00.

OLIVIER CAVÉ, piano
Les Ambassadeurs – La Grande Écurie.
Dir. : A. Kossenko. Haydn, Mozart.
20h30. Salle Gaveau.
25-65 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

9 JEUDI

ANNA SUŁKOWSKA-MIGOŃ, direction
Orchestre de Chambre de Paris. Beethoven, Choi...
12h30. Théâtre du Châtelet.
15 €. Tél. : 01 40 28 28 40.

LE PIANISTE AUX 50 DOIGTS
Voir au 2 novembre.
19h00. Théâtre Montparnasse.

PUCCINI, Turandot
Voir au 6 novembre.
19h30. Opéra Bastille.

ALEXANDRE KANTOROW, piano
Fauré, Stravinski, Liszt...
20h00. Philharmonie.
10-62 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

GIACOMO SAGRIPANTI, direction
Orchestre du Teatro di San Carlo, Jeunes chanteurs de l'Académie du Teatro di San Carlo. Bellini, Mozart, Rossini...
20h00. Cité de la musique.
26-33 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

JULIETTE HUREL, master-class
20h00. Salle Cortot.
20 €. Rens. : www.sallecortot.com

TRULS MØRK, violoncelle
Orchestre National de France. Dir. : N. Collon. Dvořák, Lutosławski.
20h00. Maison de la Radio.
10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

BERNSTEIN, West Side Story
Voir au 2 novembre.
20h00. Théâtre du Châtelet.

10 VENDREDI

LE PIANISTE AUX 50 DOIGTS
Voir au 2 novembre.
19h00. Théâtre Montparnasse.

MASSENET, Cendrillon
Voir au 1^{er} novembre.
19h30. Opéra Bastille.

ROLANDO VILLAZÓN, ténor
X. de Maistre, harpe. Calvo, De Falla, Souviron...
20h00. Philharmonie.
10-102 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

DUSAPIN, Macbeth Underworld
Voir au 6 novembre.
20h00. Opéra Comique.

BERNSTEIN, West Side Story
Voir au 2 novembre.
20h00. Théâtre du Châtelet.

POULENC, Dialogues des Carmélites
Chœur en scène, Orchestre national d'Île-de-France, Atelier Lyrique de l'Opéra de Massy. Dir. : J-M Perez-Sierra. M. Delunsch, mise en scène. Avec K. Amiel, M. Croux, P. Ciofi...
20h00. Opéra, Massy * 91
64-90 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

SAKARI ORAMO, direction
Philharmonique de Radio France. A. Komsí, soprano. Sibelius, Saariaho.
20h00. Maison de la Radio.
10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

ALEXANDER MALOFFEV, piano
Scriabine, Wagner/Liszt, Weinberg, Rachmaninov.
20h30. Salle Gaveau.
25-65 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

11 SAMEDI

ORCHESTRE PASDELOUP
Dir. : C. Vásquez. D. Bensaïd, piano ; P. Bonfiglio, bandonéon. Gershwin, Gardel, Ginastera...
15h00. Philharmonie.
10-42 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

BERNSTEIN, West Side Story
Voir au 2 novembre.
15h00. Théâtre du Châtelet.

LE PIANISTE AUX 50 DOIGTS
Voir au 2 novembre.
15h30. Théâtre Montparnasse.

WILHEM LATCHOUMIA, piano
Villa-Lobos, De Falla, Mompou...
18h00. Philharmonie, Studio.
25 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

PUCCINI, Turandot
Voir au 6 novembre.
19h30. Opéra Bastille.

BERNSTEIN, West Side Story
Voir au 2 novembre.
20h00. Théâtre du Châtelet.



Philippe
Maillard
Productions

GAVEAU

**29
NOV**
20:30
SALLE
GAVEAU

**HESPÈRION
XXI**

JORDI SAVALL
VIOLE & DIRECTION

ELIONOR MARTÍNEZ
SOPRANO

WILLIAM SHELTON
CONTRE-TÉNOR

**GIBBONS
DOWLAND
HOLBORNE
BYRD
FERRABOSCO**

www.philippemaillardproductions.fr
01 48 24 16 97

12 DIMANCHE

**SABINE & SIMON
RACONTENT MOZART**

S. Quindou, écriture & mise en scène ; S. Zaoui, piano.
11h00. La Seine Musicale • 92
25 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

VOIX OFF

D. Podalydès, narrateur ; S. Diluka, piano. Bach, Glass...
11h00. Théâtre des Champs-Élysées.
35 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

DUSAPIN, Macbeth Underworld

Voir au 6 novembre.
15h00. Opéra Comique.

BERNSTEIN, West Side Story

Voir au 2 novembre.
15h00. Théâtre du Châtelet.

MENDELSSOHN, Concerto pour violon

Filarmónica Joven de Colombia.
Dir. : A. Orozco-Estrada. H. Hahn, violon. Stravinski.
16h00. Philharmonie.
10-42 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

BACH, L'Art de la fugue

C. Daudet, piano.
16h00. Maison de la Radio.
8-26 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

POULENC, Dialogues des Carmélites

Voir au 10 novembre.
16h00. Opéra, Massy • 91

LE PIANISTE AUX 50 DOIGTS

Voir au 2 novembre.
18h00. Théâtre Montparnasse.

BERNSTEIN, West Side Story

Voir au 2 novembre.
20h00. Théâtre du Châtelet.

AUDAX RECORDS : 10 ANS

Ensemble Diderot ; A. Gonzalez, soprano ; M. Viotti, mezzo ; I. E. Oyon, piano.
Goldberg, Albeniz, Covatti...
20h30. Salle Cortot.
20 €. Rens. : www.sallecortot.com

13 LUNDI

PUCCINI, Turandot

Voir au 6 novembre.
19h30. Opéra Bastille.

MIKHAÏL PLETNEV, piano

G. Kremer, violon ; G. Dirvanauskaitė, violoncelle.
Mozart, Schubert, Tchaïkovski.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-85 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

ENSEMBLE EDELWEISS

Bach, Rameau, De Visée...
20h00. Cathédrale Sainte-Croix des Arméniens.
12-18 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

KARINE DESHAYES, mezzo

D. Fray, piano. Mozart, Hahn, Schubert...
20h30. Salle Gaveau.
25-75 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

BACH, L'Art de la fugue

K. Weiss, clavecin.
20h30. Théâtre Grévin.
25-40 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

14 MARDI

MASSENET, Cendrillon

Voir au 1^{er} novembre.
19h30. Opéra Bastille.

MOZART, La Flûte enchantée

Les Siècles, Chœur Unikanti-Maîtrise des Hauts de Seine. Dir. : F.X. Roth.
C. Klapisch, mise en scène.
Avec C. Dubois, R. Mühlemann, F. Sempey, J. Teitgen, A. Olczyk...
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.
5-180 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

RENAUD CAPUÇON, violon & direction

Orchestre de chambre de Lausanne.
Mozart, Strauss...
20h00. Philharmonie.
10-62 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

BERNSTEIN, West Side Story

Voir au 2 novembre.
20h00. Théâtre du Châtelet.

RENA SHERESHEVSKAYA, piano

Avec A. Kantorow, L. Debargue, G. Dehaene, L. Petrova... Programme communiqué ultérieurement.
20h00. Salle Cortot.
28 €. Rens. : www.sallecortot.com

BRAHMS, Un Requiem allemand

Chœur de Radio France, Orchestre National de France. Dir. : C. Măcelaru.
V. Frang, violon ; N. Hillebrand, soprano ; K. Wolff, baryton. Berg.
20h00. Maison de la Radio.
10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

HAENDEL MAGICIEN

Le Palais Royal. Dir. : J-P Sarcos. C. Mercier, mezzo ; A. Seguin, baryton.
20h30. Cercle National des Armées.
30-45 €. Rens. : le-palaisroyal.com

15 MERCREDI

GOUNOD, CHAMINADE, RAVEL...

A. Rai-Westphal, soprano ; P. Coispeau, piano.
12h30. Temple du Foyer de l'Âme.
12 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

PUCCINI, Turandot

Voir au 6 novembre.
19h30. Opéra Bastille.

SCHUMANN, Symphonie n° 2

Orchestre de Paris. Dir. : K. Mäkelä.
A. Kantorow, piano.
Ravel, Saint-Saëns...
20h00. Philharmonie.
10-62 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

HÉLÈNE GRIMAUD, piano
London Philharmonic Orchestra.
Dir. : E. Gardner. Brahms.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-95 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

MARINA CHICHE, violon
J.F. Neuburger, piano.
Brahms, R. & C. Schumann.
20h00. La Seine Musicale • 92
20 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

BERNSTEIN, West Side Story
Voir au 2 novembre.
20h00. Théâtre du Châtelet.

MOZART, Don Giovanni
Chœur & Orchestre de l'Opéra
Royal. Dir. : G. Jarry. M. Pynkoski,
mise en scène. Avec R. Gleadow, A.
Vendittelli, F. Valiquette, R. Novaro...
20h00. Opéra Royal, Versailles • 78
63-286 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

16 JEUDI

LE PIANISTE AUX 50 DOIGTS
Voir au 2 novembre.
19h00. Théâtre Montparnasse.

MASSENET, Cendrillon
Voir au 1^{er} novembre.
19h30. Opéra Bastille.

MOZART, La Flûte enchantée
Voir au 14 novembre.
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.

LUCILE RICHARDOT, mezzo
A. de Fornel, piano ; S. Nemtanu,
violon. Barns, Boyle, Clarke...
20h00. Cité de la musique, Amphithéâtre.
25 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

STOCKHAUSEN, Sonntag aus Licht
Le Balcon, Orchestre de chambre de
Paris, Chœur Stella Maris. Dir. : M.
Pascal. T. Huffman, mise en espace. Avec
M. Takahashi, M. Picaut, E. Monier...
20h00. Cité de la musique.
30 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

BERNSTEIN, West Side Story
Voir au 2 novembre.
20h00. Théâtre du Châtelet.

SCARLATTI, Mitridate Eupatore
Version concert. Les Accents. Violon &
dir. : T. Noally. Avec P.A. Bénos-Djian,
A. Pichanick, J. Lezhneva, V. Genaux,
S. Rennert, V. Sicard.
20h00. Auditorium du Louvre.
38 €. Tél. : 01 40 20 55 00.

PROKOFIEV, Roméo & Juliette
Orchestre National de la Sarre. Dir. : S.
Rouland. S. Bartal, piano. Beethoven, Liszt.
20h30. La Seine Musicale • 92
30-62 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

SOIRÉE CHARLES GOUNOD
Chœur de chambre Les Temperamens
Variations. Dir. : T. Lam-Quang. S. Fay,
soprano ; J. Gleinig, alto ; S. Obrecht,
ténor ; E. Martin-Bonnet, basse ; V.
Ghesquière, harpe ; E. Hocdé, orgue.
21h00. Temple des Batignolles.
16 €. Tél. : 06 75 32 69 36.

17 VENDREDI

LE PIANISTE AUX 50 DOIGTS
Voir au 2 novembre.
19h00. Théâtre Montparnasse.

PUCCHINI, Turandot
Voir au 6 novembre.
19h30. Opéra Bastille.

STOCKHAUSEN, Sonntag aus Licht
Voir au 16 novembre.
20h00. Cité de la musique.

BERNSTEIN, West Side Story
Voir au 2 novembre.
20h00. Théâtre du Châtelet.

MAHLER, Symphonie n° 1 « Titan »
Philharmonique de Radio France.
Dir. : J. Van Zweden. S. Lamsma,
violon. Adams.
20h00. Maison de la Radio.
10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

MOZART, Don Giovanni
Voir au 15 novembre.
20h00. Opéra Royal, Versailles • 78

PERGOLESI, Stabat Mater
Ensemble Pulcinella. Violoncelle & dir. :
O. Gaillard. S. Piau, soprano ; C. Dumaux,
contre-ténor. Corselli, Porpora...
20h30. Salle Gaveau.
25-80 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

CLÉMENT LEFEBVRE, piano
Debussy, Chopin...
20h30. Théâtre, Poissy • 78
12-30 €. Rens. : www.ville-poissy.fr.

18 SAMEDI

BERNSTEIN, West Side Story
Voir au 2 novembre.
15h00. Théâtre du Châtelet.

LE PIANISTE AUX 50 DOIGTS
Voir au 2 novembre.
15h30. Théâtre Montparnasse.

MATHIEU SALAMA, contre-ténor
O. Pelmoine, théorbe & guitare ;
B. Angé, viole de gambe...
Händel, Vivaldi, Purcell, Bach...
16h00. Église S^{te} Élisabeth de Hongrie.
25 €. Tél. : 06 11 68 22 95.

IONAH MAIATSKY, piano
A. Hinnwinkel & D. Sheng, pianos.
16h00. Théâtre, Poissy • 78
12-20 €. Rens. : www.ville-poissy.fr.

BRAHMS, Danses hongroises
Orchestre Appassionato.
Dir. : M. Herzog.
19h00. La Seine Musicale • 92
35 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

MOZART, Don Giovanni
Voir au 15 novembre.
19h00. Opéra Royal, Versailles • 78

MOZART, La Flûte enchantée
Voir au 14 novembre.
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.

BERNSTEIN, West Side Story
Voir au 2 novembre.
20h00. Théâtre du Châtelet.

CHÂTEAU DE VERSAILLES

23 **OPÉRA ROYAL** 24



Mozart
DON GIOVANNI

[Nouvelle Production de l'Opéra Royal]

Opéra mis en scène

Avec Robert Gleadow, Arianna Vendittelli,
Florie Valiquette, Riccardo Novaro,
Jean-Gabriel Saint-Martin,
Enguerrand de Hys, Éléonore Pancrazi,
Nicolas Certenais

Ballet, Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal
Gaëtan Jarry, direction
Marshall Pynkoski, mise en scène
Christian Lacroix, costumes

15 - 19 NOVEMBRE, OPÉRA ROYAL

Retrouvez l'intégralité de la programmation,
opéras mis en scène et en version de concert,
théâtre, ballets et concerts, sur notre site internet :

www.chateauversailles-spectacles.fr
01 30 83 78 89

 RÉSERVEZ
DÈS MAINTENANT !

 [chateauversailles.spectacles](https://www.facebook.com/chateauversailles.spectacles)  [OperalMiyal](https://twitter.com/OperalMiyal)  CVSpectacles

19

CHATELET! DÉJEUNER CONCERT

**JEUDI 9
NOVEMBRE
À 12H30**

DIRECTION MUSICALE,
ANNA SUŁKOWSKA-MIGOŃ
ORCHESTRE DE CHAMBRE
DE PARIS
FARNAZ MODARRESIFAR
HAEUIN CHOI
BEETHOVEN



Photo: © Johann Galka, Laennec, P. H. 2019 / J. G. 2019

Châtelet
PARIS

Philippe
Maillard
Productions
**ALEXANDER
CHANCE**
CONTRE-TÉNOR
LES OMBRES
MARGAUX BLANCHARD
& SYLVAIN SARTRE
DIRECTION ARTISTIQUE



**22
NOV**
20:30
SALLE
CORTOT

PURCELL
MONTEVERDI
CALDARA
ROSSI
HÄNDEL

www.philippemaillardproductions.fr 01 48 24 16 97

ENSEMBLE FANNY DAVIES
Beethoven, Byrd, Purcell...
20h00. Salle Cortot.
25 €. Tél. : 06 70 20 67 34.

DUO KOMOREBI
Caplet, Maurice, Debussy...
20h00. Hôtel de Soubise.
12-18 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

DAVID FRAY, piano
Schubert & Liszt.
20h30. Théâtre, Poissy • 78
12-30 €. Rens. : www.ville-poissy.fr.

19 DIMANCHE

LES MUSICIENS DE SAINT-JULIEN
Flûte & dir. : F. Lazarevitch. J. Roset,
soprano. Händel, cantates, airs
d'oratorios & d'opéras.
11h00. Théâtre des Champs-Élysées.
35 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

PUCCINI, Turandot
Voir au 6 novembre.
14h30. Opéra Bastille.

BERNSTEIN, West Side Story
Voir au 2 novembre.
15h00. Théâtre du Châtelet.

MOZART, Don Giovanni
Voir au 15 novembre.
15h00. Opéra Royal, Versailles • 78

CARINE GUTLERNER, piano
Mozart, Beethoven...
15h00. Salle Cortot.
25 €. Tél. : 01 43 71 60 71.

BIZET, Symphonie en ut majeur
Orchestre de l'Opéra de Massy. Dir. :
D. Rouits. B. Berrut, piano. Ravel.
16h00. Opéra, Massy • 91
19-30 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

QUATUOR RÉSONNANCE
E. Sombart, piano. Mozart, Beethoven.
17h30. Salle Cortot.
25 €. Tél. : 01 43 71 60 71.

FRANÇOIS CHAPLIN, piano
J-B Doucet, piano ; R. Sévère,
clarinette ; A. Pascal, violoncelle...
Mozart, Webern...
17h30. Théâtre, Poissy • 78
12-30 €. Rens. : www.ville-poissy.fr.

LE PIANISTE AUX 50 DOIGTS
Voir au 2 novembre.
18h00. Théâtre Montparnasse.

BERNSTEIN, West Side Story
Voir au 2 novembre.
20h00. Théâtre du Châtelet.

20 LUNDI

STOCKHAUSEN, Sonntag aus Licht
Le Balcon, Orchestre du Conservatoire
de Paris, Maîtrise de Paris. Dir. : M.
Pascal. T. Huffman, mise en espace.
19h00. Cité de la musique.
20-60 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

MOZART, La Flûte enchantée
Voir au 14 novembre.
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.

GIULIA SEMENZATO, soprano
J. Duncumb, guitare. Schubert, Rossini...
20h00. Théâtre de l'Athénée.
12-30 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

LAURÉATS DU CONCOURS ENESCO
Lauréats du concours de chant Enesco
Paris et du concours de piano et
de composition Enescu Bucarest.
Rencontres musicales Georges Enesco.
20h00. Salle de concert de l'Automobile
Club de France.
25 €. Rens. : enesco.paris@gmail.com.

GALA DES SOLDATS DE LA PAIX
Orchestre à cordes de la Garde
Républicaine. Dir. : F. Boulanger. D.
Pascal, piano. Barber, Satie, Marcello...
20h00. Salle Cortot.
18-35 €. Tél. : 06 83 50 80 35.

21 MARDI

RAVEL, L'Enfant & les Sortilèges
Orchestre et chœurs de l'Opéra de
Paris, Maîtrise Notre-Dame de Paris,
Académie de l'Opéra. Dir. : P. Lange.
R. Jones & A. McDonald, mise en
scène. Ravel, Ma Mère l'Oye.
19h30. Palais Garnier.
25-95 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

BERNSTEIN, West Side Story
Voir au 2 novembre.
20h00. Théâtre du Châtelet.

QUATUOR ZAÏDE
X. Philips, violoncelle ; M. Portal,
clarinette. Mozart, Beethoven, Schubert.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-65 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

22 MERCREDI

CONCOURS LONG-THIBAUD
Éliminatoires. Bach, Paganini...
10h00. CRR de Paris.
15 €. Rens. : long-thibaud.org.

PUCCINI, Turandot
Voir au 6 novembre.
19h30. Opéra Bastille.

MOZART, La Flûte enchantée
Voir au 14 novembre.
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.

BERNSTEIN, West Side Story
Voir au 2 novembre.
20h00. Théâtre du Châtelet.

ENSEMBLE L'ORANGIER
Leclair, De Montéclair, Marais,
Couperin...
20h00. Cathédrale St-Croix des Arméniens.
12-18 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

ALEXANDER CHANCE, contre-ténor
Les Ombres. Dir. : M. Blanchard
& S. Sartre. Purcell, Monteverdi,
Caldara, Rossi, Händel.
20h30. Salle Cortot.
25-40 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

23 JEUDI

CONCOURS LONG-THIBAUD
Voir au 22 novembre.
10h00. CRR de Paris.

DÉAMBULATIONS MUSICALES
Musiciens de l'Orchestre Le Balcon.
Richter.
19h00. Fondation Louis Vuitton.
10-20 €. Tél. : 01 40 69 96 00.

GLASS, Einstein on the beach
Dir. : A. de Ridder & J. Henneberger. S.
Kennedy, conception & mise en scène.
Avec E. Dilewski, S. Koppelhuber...
19h00. Grande Halle de La Villette.
35 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

LE PIANISTE AUX 50 DOIGTS
Voir au 2 novembre.
19h00. Théâtre Montparnasse.

RAVEL, L'Enfant & les Sortilèges
Voir au 21 novembre.
19h30. Palais Garnier.

FRANÇOIS LAZAREVITCH, flûte
Bach, Telemann...
20h00. Cité de la musique, Amphithéâtre.
33 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

BERNSTEIN, West Side Story
Voir au 2 novembre.
20h00. Théâtre du Châtelet.

BEETHOVEN, Symphonie n° 3
Orchestre de Chambre de Paris. Dir. :
M. Pintscher. D. Nemtanu, violon ;
J. Jensen, alto. Fauré, Mozart.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-55 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

CYCLE LIGETI 1 / 4
Orchestre National de France. Dir. :
F.X. Roth. F. Dumont, piano ; L. Dolat,
orgue. Ligeti, Liszt, Bartók.
20h00. Maison de la Radio.
8-47 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

24 VENDREDI

CONCOURS LONG-THIBAUD
Demi-finale. Paganini...
10h00. CRR de Paris.
20 €. Rens. : long-thibaud.org.

GLASS, Einstein on the beach
Voir au 23 novembre.
19h00. Grande Halle de La Villette.

LE PIANISTE AUX 50 DOIGTS
Voir au 2 novembre.
19h00. Théâtre Montparnasse.

PUCCINI, Turandot
Voir au 6 novembre.
19h30. Opéra Bastille.

RAVEL, L'Enfant & les Sortilèges
Voir au 21 novembre.
19h30. Palais Garnier.

MOZART, La Flûte enchantée
Voir au 14 novembre.
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.

MOZART, Symphonies
Les Musiciens du Louvre.
Dir. : M. Minkowski.
20h00. Opéra Royal, Versailles • 78
41-151 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

FLORENTIN GINOT, contrebasse
Bach, Biber...
20h00. Cité de la musique, Amphithéâtre.
33 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

MAHLER, Symphonie n° 8
Orchestre de Paris, Orchestre du Conservatoire de Paris, Chœur de l'Orchestre de Paris, Jeune Chœur de Paris... Dir. : D. Harding.
20h00. Philharmonie.
10-82 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

BERNSTEIN, West Side Story
Voir au 2 novembre.
20h00. Théâtre du Châtelet.

DVOŘÁK, Symphonie n° 9 « Du Nouveau Monde »
Orchestre national de France.
Dir. : E. Hoving. N. Pierre, violoncelle. Agobet.
20h00. Maison de la Radio.
10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

MAX RICHTER, compositions & piano
Orchestre Le Balcon. Dir. : M. Lynch. G. Davidson, soprano.
20h30. Fondation Louis Vuitton.
25-40 €. Tél. : 01 40 69 96 00.

25 SAMEDI

LISZT, Concerto pour piano n° 2
Orchestre Padeloup.
Dir. : M. Diadiura. J. Gilad, piano. Read-Thomas, Beethoven.
15h00. Philharmonie.
10-42 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

DVORAK, musique de chambre
Musiciens de l'Orchestre de chambre de Paris. A. Weithaas, violon.
15h00. Salle Cortot.
15 €. Tél. : 09 70 80 80 70.

BERNSTEIN, West Side Story
Voir au 2 novembre.
15h00. Théâtre du Châtelet.

LE PIANISTE AUX 50 DOIGTS
Voir au 2 novembre.
15h30. Théâtre Montparnasse.

PATRICIA KOPATCHINSKAJA, violon
Solistes de l'Ensemble intercontemporain. Bach.
17h30. Cité de la musique.
25-31 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

GLASS, Einstein on the beach
Voir au 23 novembre.
18h00. Grande Halle de La Villette.

LUCILE BOULANGER, viole
Bach, Abel.
18h00. Cité de la musique, Amphithéâtre.
33 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

DÉAMBULATIONS MUSICALES
Voir au 23 novembre.
19h00. Fondation Louis Vuitton.

THE CROWN
Chœur & Orchestre de l'Opéra Royal.
Dir. : G. Jarry. Purcell, Händel.
19h00. Chapelle Royale, Versailles • 78
27-140 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

RAVEL, L'Enfant et les Sortilèges
Voir au 21 novembre.
19h30. Palais Garnier.

MAHLER, Symphonie n° 8
Voir au 24 novembre.
20h00. Philharmonie.

PATRICIA KOPATCHINSKAJA, violon
Ensemble intercontemporain. Dir. : P. Bleuse. J-M Conquer, D. Tosi & H-S Kang, violons. Nono, Sciarrino...
20h00. Cité de la musique.
25-31 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

BERNSTEIN, West Side Story
Voir au 2 novembre.
20h00. Théâtre du Châtelet.

ENSEMBLE LES ÉMISSAIRES
Jacquet de la Guerre, Rameau, Boeset, Forqueray, Leclair...
20h00. Hôtel de Soubise.
12-18 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

BERLIOZ, Requiem
Chœur de la Trinité, orchestre Musici Europae. Dir. : T. Aly. Y. Benabdallah, ténor. Foison, Tu es l'amour.
20h00. Église de la Sainte-Trinité.
10-35 €. www.choeurdelatrinite.com.

BEETHOVEN, Symphonie n° 4
Orchestre National d'Ile-de-France.
Dir. : C. Niemeyer. L. Horsch, flûte. Sammartini, Vivaldi.
20h30. Théâtre, Brunoy • 91
25 €. Tél. : 01 69 02 34 35.

26 DIMANCHE

OLIVIER LATRY & THOMAS OSPITAL, orgue
Etudiants du Conservatoire de Paris. Bach.
09h00. Philharmonie.
16 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

THOMAS DUNFORD, archiluth
Bach.
11h00. Cité de la musique, Amphithéâtre.
33 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

CYCLE LIGETI 2 / 4
Les Matins du National. L. Richardot, mezzo ; S. Zaoui, piano. Musiciens de l'Orchestre National de France. Ligeti, Bartók.
11h00. Maison de la Radio.
8-16 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

CONCOURS LONG-THIBAUD
Finale. Beethoven, Chostakovitch...
14h00. Université Panthéon-Assas, grand amphithéâtre.
20-30 €. Rens. : long-thibaud.org.

PUCCINI, Turandot
Voir au 6 novembre.
14h30. Opéra Bastille.

BERNSTEIN, West Side Story
Voir au 2 novembre.
15h00. Théâtre du Châtelet.

BERLIOZ, Requiem
Voir au 21 novembre.
15h00. Église de la Sainte-Trinité.

MOZART

EXSULTATE, JUBILATE!

KARINE DESHAYES
JÉRÔME CORREAS
LES PALADINS



© Eric Lamy/Adju

1^{er} décembre ■ 20h30 ■ Théâtre de Poissy
2 décembre ■ 20h00 ■ Opéra de Massy
5 décembre ■ 20h30 ■ Salle Gaveau, Paris

www.lespaladins.com

La Fédération Nationale des Anciens des Missions et Opérations Extérieures propose

Sous le haut patronage de
Monsieur Emmanuel MACRON
Président de la République

75^{ème} anniversaire des opérations de maintien de la Paix
1983-2023 Commémoration "Drakkar" Beyrouth, LIBAN

CONCERT CARITATIF EN SOUTIEN DES OPEX



BACH,
BARBER
MARCELLO
& SATIE

GALA
DES
SOLDATS
DE LA
PAIX



LUNDI
20
NOV.
2023
20 HEURES

Salle
CORTOT
PARIS 17^{ème}

Denis PASCAL, piano
L'Orchestre à cordes de la Garde Républicaine
direction

François BOULANGER
Olivier BELLAMY
maître de cérémonie

RÉSERVATIONS
06 83 50 80 35
events-gala2023@orange.fr



MAITRISE
NOTRE-DAME
DE PARIS

**MAURICE RAVEL,
L'ENFANT ET LES SORTILÈGES**

21 NOV. - 14 DÉC. 2023, 19H30
Opéra Garnier, Paris (9^e)

avec l'Orchestre de l'Opéra national de Paris
et la Maîtrise des Hauts-de-Seine
Direction : Patrick Lange

SANKTA LUCIA - NOËL SUÉDOIS

MARDI 5 DÉCEMBRE 2023, 20H30
Église Saint-Sulpice, Paris (6^e)

avec le Chœur Adolf Fredrik de Stockholm
Direction : Emilie Fleury,
Annika Beijer et Ylva Karlström

**JEAN-CHARLES GANDRILLE,
ORATORIO DE NOËL**

SAMEDI 9 DÉCEMBRE 2023, 17H00
Église Sainte-Bernadette, Rambouillet (78)

avec le Trio K/D/M
Direction : Emilie Fleury

**JEAN-SÉBASTIEN BACH,
ORATORIO DE NOËL**

MARDI 12 DÉCEMBRE 2023, 20H30
Église Saint-Eustache, Paris (1^{er})

avec l'orchestre des conservatoires de Paris
et de Lyon, départements de musique ancienne
Direction : Lionel Meunier

GABRIEL FAURÉ, REQUIEM

VENDREDI 12 JANVIER 2024, 20H00
Auditorium du Louvre, Paris (1^{er})

avec l'Orchestre national Auvergne-Rhône-Alpes
Direction : Henri Chalet

Renseignements et réservations :

www.musique-sacree-notredamedeparis.fr

GLASS, Einstein on the beach

Voir au 23 novembre.

16h00. Grande Halle de La Villette.

MON AMANT DE SAINT-JEAN

Le Poème Harmonique. Dir. : V. Dumestre. I. Druet, mezzo. M. Lambert-Le Bihan, mise en scène. Marais, Monteverdi, Carrara...

16h00. Opéra, Massy • 91
19-30 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

LE PIANISTE AUX 50 DOIGTS

Voir au 2 novembre.

18h00. Théâtre Montparnasse.

BERNSTEIN, West Side Story

Voir au 2 novembre.

20h00. Théâtre du Châtelet.

PHILIPPE JAROUSKY, contre-ténor

Le Concert de la Loge. Violon & dir. : J. Chauvin. Forgotten arias : Hasse, Traëtta, J.C. Bach, Jommelli...

20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-110 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

27 LUNDI

PYGMALION

Dir. : R. Pichon. N. Hillebrand, soprano ; L. Richardot, mezzo ; L. Kilsby, ténor ; C. Immler, basse.

Bach.
20h00. Philharmonie.
10-52 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

ASTRIG SIRANOSSIAN, violoncelle

N. Gouin, piano. Élèves de l'École Normale de Musique de Paris.

20h00. Salle Cortot.
Rens. : www.sallecortot.com

VÍKINGUR ÓLAFSSON, piano

Bach.
20h00. Cité de la musique.
32-47 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

28 MARDI

PUCCHINI, Turandot

Voir au 6 novembre.
19h30. Opéra Bastille.

RAVEL, L'Enfant & les Sortilèges

Voir au 21 novembre.
19h30. Palais Garnier.

BRUCE LIU, piano

Bach, Chopin, Rameau...
20h00. Philharmonie.
10-62 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

BEETHOVEN, Symphonie n° 4

Voir au 25 novembre.
20h00. Cité de la musique.
25-31 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

BERNSTEIN, West Side Story

Voir au 2 novembre.
20h00. Théâtre du Châtelet.

CYCLE LIGETI 3 / 4

Les Siècles. Dir. : F.X. Roth. I. Faust, violon ; A. Melnikov, piano. Ligeti, Mozart.
20h00. Maison de la Radio.
10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

BACH, Cantates

Pygmalion. Dir. : R. Pichon. N. Hillebrand, soprano ; L. Richardot, mezzo ; L. Kilsby, ténor ; C. Immler, basse. J.C. Bach.

20h00. Chapelle Royale, Versailles • 78
22-119 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

29 MERCREDI

PUCCHINI, Turandot

Voir au 6 novembre.
19h30. Opéra Bastille.

RAVEL, L'Enfant & les Sortilèges

Voir au 21 novembre.
19h30. Palais Garnier.

BRUCKNER, Symphonie n° 9

Dir. : P. Jordan. Schubert.
20h00. Philharmonie.
10-52 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

GAUTIER CAPUÇON, violoncelle

K. Bernard, piano. Fauré, Debussy, Ravel...
20h00. Cité de la musique.
25-36 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

ANTJE WEITHAAS, violon & direction

Orchestre de chambre de Paris. Haydn, Hartmann, Brahms.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-65 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

BERNSTEIN, West Side Story

Voir au 2 novembre.
20h00. Théâtre du Châtelet.

BEETHOVEN, Symphonie n° 4

Voir au 25 novembre.
20h30. Théâtre, Le Vésinet • 78
24-39 €. Tél. : 01 30 15 66 00.

JORDI SAVALL, viole & direction

Hespèrien XXI. E. Martinez, soprano ; W. Shelton, contre-ténor. Gibbons, Dowland, Holborne...
20h30. Salle Gaveau.
25-80 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

30 JEUDI

LE PIANISTE AUX 50 DOIGTS

Voir au 2 novembre.
19h00. Théâtre Montparnasse.

OFFENBACH, Les Contes d'Hoffmann

Orchestre et chœurs de l'Opéra de Paris. Dir. : E. S. Kim. R. Carsen, mise en scène. Avec B. Bernheim/D. Korchak, P. Yende, A. Dennefeld, R. Willis-Sorensen, A. Brower...
19h30. Opéra Bastille.
15-200 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

PROKOFIEV, ADÈS, DE FALLA

Musiciens de l'Orchestre de l'Opéra national de Paris.
20h00. Opéra Bastille, Amphithéâtre.
25 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

ALAIN ALTINOGLU, direction

Hr-Sinfonieorchester Frankfurt. J. Lisiecki, piano. Dvořák, Grieg, Moussorgski.
20h00. La Seine Musicale • 92
35-45 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

BRUCKNER, Symphonie n° 9

Voir au 29 novembre.

20h00. Philharmonie.

[décembre]

1 VENDREDI**LE PIANISTE AUX 50 DOIGTS**

Voir au 2 novembre.

19h00. Théâtre Montparnasse.

BERNSTEIN, West Side Story

Voir au 2 novembre.

20h00. Théâtre du Châtelet.

STRAVINSKI, L'Oiseau de feu

Philharmonique de Radio France.

Dir. : P. Heras-Casado. B. Hannigan,

soprano. Stravinski, Sciarrino.

20h00. Maison de la Radio.

10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

MOZART, Exsultate, Jubilate

Les Paladins. Dir. : J. Corréas.

K. Deshayes, mezzo. Mozart.

20h30. Théâtre, Poissy • 78

12-45 €. Rens. : www.ville-poissy.fr.**2 SAMEDI****BERNSTEIN, West Side Story**

Voir au 2 novembre.

15h00. Théâtre du Châtelet.

LE PIANISTE AUX 50 DOIGTS

Voir au 2 novembre.

15h30. Théâtre Montparnasse.

PHILIPPE JAROUSKY, contre-ténor

Le Concert de la Loge. Violon & dir. :

J. Chauvin. Forgotten arias : Hasse,

Traëtta, J.C. Bach, Jommelli...

19h00. Opéra Royal, Versailles • 78

63-286 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

BERNSTEIN, West Side Story

Voir au 2 novembre.

20h00. Théâtre du Châtelet.

MOZART, Exsultate, Jubilate

Voir au 1er décembre.

20h00. Opéra, Massy • 91

19-30 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

LANG LANG, piano

Bach.

20h00. Fondation Louis Vuitton.

35-60 €. Tél. : 01 40 69 96 00.

CYCLE LIGETI 4 / 4

Le Grand Macabre. Chœur de Radio

France, Orchestre National de France.

Dir. : F.X. Roth. B. Lazar, mise en

espace. Avec R. Adams, L. Alvaro,

S. Aristidou, L. Richardot...

20h00. Maison de la Radio.

10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

POULENC, La Voix Humaine

M. Loire, soprano & R. Le Bervet, piano.

20h00. Hôtel de Soubise.

12-18 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

3 DIMANCHE**EDGAR MOREAU, violoncelle**

D. Kadouch, piano.

Beethoven, Chopin.

11h00. Théâtre des Champs-Élysées.

35 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

OFFENBACH, Les Contes d'Hoffmann

Voir au 30 novembre.

14h30. Opéra Bastille.

BERNSTEIN, West Side Story

Voir au 2 novembre.

15h00. Théâtre du Châtelet.

PHILHAR'INTIME

B. Hannigan, soprano ; musiciens

du Philharmonique de Radio France.

Dir. : M. Desmons.

Webern, Berg, Hindemith.

16h00. Maison de la Radio.

8-26 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

BEETHOVEN, Symphonie n° 5

Orchestre Lamoureux. Dir. : A.

Perruchon. M. J. Lee, soprano.

Beethoven & Mayer.

17h00. Salle Gaveau.

15-50 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

LE PIANISTE AUX 50 DOIGTS

Voir au 2 novembre.

18h00. Théâtre Montparnasse.

BERNSTEIN, West Side Story

Voir au 2 novembre.

20h00. Théâtre du Châtelet.

4 LUNDI**JUAN DIEGO FLÓREZ, ténor**

V. Scalera, piano.

Donizetti, Massenet...

20h00. Philharmonie.

10-107 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

JAKUB JÓZEF ORLIŃSKI, contre-ténor

Il Pomo d'oro. Monteverdi,

Marini, Caccini, Strozzi...

20h00. Opéra Royal, Versailles • 78

63-286 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

MAÏLYS DE VILLOUTREYS, soprano

C. Izambert-Jarry, harpe.

Gail, Schubert, Mozart.

20h30. Théâtre Grévin.

25-40 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

5 MARDI**CILEA, ADRIANA LECOUVREUR**

Version concert. Orchestre & Chœur

de l'Opéra de Lyon. Dir. : D. Rustioni.

Avec E. Stikhina, B. Jagde, M. Kiria,

C. Margaine...

19h30. Théâtre des Champs-Élysées.

5-95 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

LE POÈME HARMONIQUE

Dir. : V. Dumestre. A. Raison, soprano ;

F. Hasler, mezzo ; P. Garcia, haute-

contre ; C. Auvity, ténor ; V. Ancely,

baryton. Lully, Charpentier.

20h00. Chapelle Royale, Versailles • 78

27-140 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

Le Palais royal
Orchestre sur instruments d'époque

Charlotte Mercier, mezzo
Anas Séguin, baryton
Jean-Philippe Sarcos, direction

Haendel magicien

Mardi 14 novembre 2023 à 20h30
Cercle national des Armées (Paris 8°)

renseignements : 01 45 20 82 56
www.le-palaisroyal.com




RACHMANINOV

[VOL. 2]

par ALEXANDER PALEY, piano

Préludes Op. 32 – Études-Tableaux Op. 33




la  **úsica**

www.lamusica.fr

TCHAIKOVSKI, Symphonie n° 4
Orchestre Français de Jeunes. Dir. : M. Schönwandt. A. Tharaud, piano. Chaminade, Ravel.
20h00. Philharmonie.
10-42 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

QUATUOR ÉBÈNE
Haydn, Bartók, Schubert.
20h00. Maison de la Radio.
8-26 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

BERNSTEIN, West Side Story
Voir au 2 novembre.
20h00. Théâtre du Châtelet.

CHOPIN & WISSMER
Orchestre de Chambre Quartier Latin.
Dir. : M-A Novel. Y. Kinouchi, piano.
20h00. Salle Cortot.
Entrée libre. Tél. : 06 67 25 69 38.

HÄNDEL, Le Messie
Accentus, Insula Orchestra.
Dir. : L. Equilbey. S. Piau, soprano ; P.A. Bénos-Djian, contre-ténor ; S. Jackson, ténor ; A. Rosen, basse.
20h00. La Seine Musicale • 92
45-60 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

KARINE DESHAYES, mezzo
Les Paladins. Dir. : J. Corréas. Mozart.
20h30. Salle Gaveau.
15-80 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

MAÎTRISE NOTRE-DAME DE PARIS
Chœur Adolf Fredrik de Stockholm.
Dir. : E. Fleury, K. Alvan et A. Sievers.
Noël suédois.
20h30. Église Saint-Sulpice.
25-40 €. Tél. : 01 44 41 49 99.

6 MERCREDI

OFFENBACH, Les Contes d'Hoffmann
Voir au 30 novembre.
19h30. Opéra Bastille.

HÄNDEL, Le Messie
Voir au 5 décembre.
19h30. La Seine Musicale • 92

RACHMANINOV, Concerto pour piano n° 3
Orchestre de Paris. Dir. : K. Mäkelä.
L. Ove Andsnes, piano. Tchaïkovski.
20h00. Philharmonie.
10-62 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

BERNSTEIN, West Side Story
Voir au 2 novembre.
20h00. Théâtre du Châtelet.

PIERRE GÉNISSON, clarinette
Orchestre Consuelo. Violoncelle & dir. : V. Julien-Laferrière. Mozart.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-65 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

BRENDA POUPARD, mezzo
J-M Kim, piano. Finzi, Waksman...
20h00. Musée Guimet.
18 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

LUKAS GENIUSAS, piano
Schubert, Rachmaninov.
20h30. Salle Cortot.
30 €. Tél. : 06 20 25 23 10.

THÉOTIME LANGLOIS DE SWARTE, violon & direction
Orchestre de l'Opéra Royal. Mozart, Saint-Georges.
20h30. Château, Versailles • 78
22-119 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

LUKAS GENIUSAS, piano
Schubert, Rachmaninov.
20h30. Salle Cortot.
30 €. Tél. : 06 20 25 23 10.

7 JEUDI

LE PIANISTE AUX 50 DOIGTS
Voir au 2 novembre.
19h00. Théâtre Montparnasse.

RACHMANINOV, Concerto pour piano n° 3
Voir au 6 décembre.
20h00. Philharmonie.
10-62 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

BERNSTEIN, West Side Story
Voir au 2 novembre.
20h00. Théâtre du Châtelet.

GIL SHAHAM, violon
Orchestre National de France. Dir. : T. Pinnock. Beethoven, Schubert.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-65 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

8 VENDREDI

LE PIANISTE AUX 50 DOIGTS
Voir au 2 novembre.
19h00. Théâtre Montparnasse.

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
Dir. : Y. Bao. S. Favre, percussions ; J. Svidzinski, électronique Ircam...
Varèse, Song, Arai...
20h00. Cité de la musique.
20-26 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

BERNSTEIN, West Side Story
Voir au 2 novembre.
20h00. Théâtre du Châtelet.

BACH, Oratorio de Noël
Bach Collegium Japan. Dir. : M. Suzuki.
A. Dennis, soprano ; H. Cutting, alto ; G. Cutting, ténor ; F. Stoertz, basse.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-85 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

SARTORIO, L'Orfeo
Ensemble Artaserse. Dir. P. Jaroussky.
B. Lazar, mise en scène.
20h00. Théâtre de l'Athénée.
12-50 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

TCHAIKOVSKI, Symphonie n° 5
Philharmonique de Radio France.
Dir. : S. Young. N. Altstaedt, violoncelle. Elgar.
20h00. Maison de la Radio.
10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

BAL À VIENNE
Orchestre National d'Île-de-France.
Dir. : E. Tjeknavorian. J. Strauss, Brahms...
20h30. Théâtre André Malraux, Rueil-Malmaison • 92
35 €. Tél. : 01 47 32 24 42.

9 SAMEDI

BERNSTEIN, West Side Story
Voir au 2 novembre.
15h00. Théâtre du Châtelet.

LE PIANISTE AUX 50 DOIGTS
Voir au 2 novembre.
15h30. Théâtre Montparnasse.

MATHIEU SALAMA, contre-ténor
Voir au 18 novembre.
16h00. Église S^{te}-Élisabeth de Hongrie.

GANDRILLE, Oratorio de Noël
Maîtrise Notre-Dame de Paris, Trio KDM. Dir. : E. Fleury.
17h00. Église S^{te}-Bernadette, Rambouillet • 78
Entrée libre. Tél. : 01 44 41 49 99.

CAMPRA, Requiem
Les Arts Florissants. Dir. : W. Christie.
19h00. Chapelle Royale, Versailles • 78
27-140 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

OFFENBACH, Les Contes d'Hoffmann
Voir au 30 novembre.
19h30. Opéra Bastille.

SARTORIO, L'Orfeo
Voir au 8 décembre.
20h00. Théâtre de l'Athénée.

SAMI YUSUF, compositeur & direction
Les Métaboles, Scoring Orchestra.
20h00. Philharmonie.
30-115 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

FRANCO FAGIOLI, contre-ténor
Kammerorchester Basel. Violon & dir. : B. Lopez. Rossini, Meyerbeer...
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
10-85 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

BERNSTEIN, West Side Story
Voir au 2 novembre.
20h00. Théâtre du Châtelet.

MOZART, Grande Messe en ut mineur
Chœur de Radio France, Philharmonique de Radio France. Dir. : L.G. Alarcón.
20h00. Maison de la Radio.
10-77 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

BAL À VIENNE
Voir au 8 décembre.
20h30. Théâtre, Brunoy • 91
25 €. Tél. : 01 69 02 34 35.

10 DIMANCHE

BERNSTEIN, West Side Story
Voir au 2 novembre.
15h00. Théâtre du Châtelet.

SONYA YONCHEVA, soprano
Chœur & Orchestre de l'Opéra Royal.
Dir. : S. Plewniak. Chants, chœurs & pièces de Noël.
15h00. Chapelle Royale, Versailles • 78
45-162 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

SAMI YUSUF, compositeur & direction
Voir au 9 décembre.
16h00. Philharmonie.

BAL À VIENNE
Voir au 8 décembre.
16h00. Théâtre, Le Blanc-Mesnil.
25 €. Tél. : 01 45 91 93 93.

MOZART, Grande Messe en ut mineur
Voir au 9 décembre.
16h00. Maison de la Radio.

LE PIANISTE AUX 50 DOIGTS
Voir au 2 novembre.
18h00. Théâtre Montparnasse.

BERNSTEIN, West Side Story
Voir au 2 novembre.
20h00. Théâtre du Châtelet.

11 LUNDI

MOZART, L'Enlèvement au Sérail
Version de concert. Le Concert de la Loge, Chœur Fiat Cantus. Violon & dir. : J. Chauvin.
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.
5-85 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

FRANCK, DE FALLA, DEBUSSY...
B. Mussard & T. Van Wallegghem, guitares.
20h00. Cathédrale S^{te}-Croix des Arméniens.
12-18 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

CAMPRA, Requiem
Les Arts Florissants. Dir. : W. Christie.
20h00. Philharmonie.
10-72 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

12 MARDI

OPERA FUOCO
Dir. : D. Stern. Avec J. Goussot, I. Kysliaruk, S. Laurent. S. Petitjean, piano.
19h00. Opéra, Massy • 91
Entrée libre. Tél. : 01 60 13 13 13.

OFFENBACH, Les Contes d'Hoffmann
Voir au 30 novembre.
19h30. Opéra Bastille.

SARTORIO, L'Orfeo
Voir au 8 décembre.
20h00. Théâtre de l'Athénée.

BAL À VIENNE
Voir au 8 décembre.
20h00. Philharmonie.
10-35 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

ANNE QUEFFÉLEC, piano
Schubert, Les 3 dernières sonates.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-75 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

BERNSTEIN, West Side Story
Voir au 2 novembre.
20h00. Théâtre du Châtelet.

LE CONSORT
Mrs Philharmonica, Purcell, Matteis.
20h30. Salle Cortot.
25-40 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

BACH, Oratorio de Noël
Maîtrise Notre-Dame de Paris, Conservatoires de Paris et de Lyon.
Dir. : L. Meunier.
20h30. Église Saint-Eustache.
25-40 €. Tél. : 01 44 41 49 99.

OPERA DE MASSY

Président-
Fondateur
Jack-Henri
Soumère

Directeur
Philippe
Bellot

PARIS SUD

Lyrique

DIALOGUES DES CARMÉLITES

Opéra • 10 et 12 novembre

LE MARIAGE FORCÉ

Molière / Gilly • 21 et 22 décembre

LA TRAVIATA

Verdi • 24, 25 et 26 mai

NORMA

Belini • du 25 au 28 avril

THE FAIRY QUEEN

Burton / Les Arts Florissants • 27 et 28 janvier

LA MÉLODIE DU BONHEUR

Opéra Musical • du 15 au 17 décembre

Ô MON BEL INCONNU

Hubert / Guilty • 9 et 10 mars

UND

opéra • 1^{er} mars

Récital

MON AMANT DE SAINT JEAN

La Messe d'Armonique / Isabelle Bruch • 26 novembre

D.I.U.A.

Opéra • 21 et 24 janvier

CÉLÉBRATIONS DE PÂQUES

Opéra Musical • 20 mars

LES VOIX SOLIDAIRES

Musique lyrique • 18 juin

Et aussi...

ORCHESTRE N°1 D'ÎLE-DE-FRANCE

ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE MASSY

LES PALADINS

TM+



• 1993 •
30
ANS
• 2023 •



Adriana González, Marina Viotti, Iñaki Encina Oyón

AUDAX RECORDS FÊTE SES 10 ANS !

1 concert en 2 parties

SALLE CORTOT, PARIS
12 NOVEMBRE 2023 - 20h30

Ensemble Diderot & Johannes Pramsohler



Sorties en novembre 2023

Audax
RECORDS

www.audax-records.fr

Pietro Antonio Locatelli



Concertos pour violon & concerti grossi

Isabelle Faust (violon), Il Giardino Armonico,
Giovanni Antonini (direction).

1 CD Harmonia mundi

Rencontre au sommet entre une violoniste « moderne » menant une géniale exploration du répertoire baroque et un ensemble à l'origine de l'un des plus grands

bouleversements interprétatifs de la musique italienne. Isabelle Faust (d'une virtuosité affolante) et le Giardino Armonico (explosif bien sûr mais attentif à sa soliste) emmené par Giovanni Antonini, rendent plus que justice au grand Locatelli, archet tour à tour démoniaque et élégiaque, si l'on en croit sa musique. Un grand disque pour un compositeur scandaleusement ignoré. YT

Ermenegildo Del Cinque



Sonates pour trois violoncelles

Ludovico Minasi, Cristina Vidoni & Teodoro Baù
(violoncelles), Simone Vallerotonda (archiluth &
guitare), Andrea Buccarella (clavecin).

1 CD Arcana

Aristocrate romain, l'abbé Ermenegildo Del Cinque appartenait à ces *dilettanti* italiens au XVIII^e siècle qui, libérés des contraintes maté-

rielles, s'adonnaient à leurs passions artistiques avec des audaces incroyables. Son œuvre laisse pantois : une centaine de sonates pour 2 violoncelles et une vingtaine de sonates pour 3 violoncelles ! Emmenant une manière de « dream team », le violoncelliste Ludovico Minasi (l'un des piliers de l'ensemble Il Pomo d'Oro) nous offre un bouquet sublime illustrant l'intense lyrisme de ce compositeur. YT

César Franck



Trois Chorals ; Prélude, choral et fugue.

Jean-Claude Vanden Eynden (piano).

1 CD Le Palais des Dégustateurs

La complexité d'une harmonie et d'une polyphonie à laquelle chaque note est essentielle, l'élévation d'une pensée imprégnée d'une ferveur religieuse alternant l'extase et la méditation : la

musique de Franck s'accommode mal de tempos trop vifs. En empathie avec la pensée franckiste, cette interprétation large, profondément méditée, d'un timbre conciliant subtilité et puissance, et d'une méticuleuse précision, renoue avec les précédents jusqu'ici inégalés de Germaine Thyssens-Valentin et du grand Sergio Fiorentino. Les *Chorals* dans la transcription de Blanche Selva s'avèrent autant de chefs-d'œuvres pianistiques. Une révélation. MF

André Caplet



Le Conteur.

Ensemble Musica Nigella, Takénoni Némoto (direction)
1 CD Klarthe

Proche collaborateur de Debussy et chef d'orchestre réputé, le compositeur André Caplet (1878-1925) reste encore à redécouvrir. Rendons grâce à Takénoni Némoto et à son ensemble de proposer un large florilège de son œuvre créatrice. À côté de l'angoissant *Conte fantastique* pour harpe et quatuor à cordes d'après Edgar Poe, d'autres pages moins connues méritent le détour comme la *Suite persane* pour dix-tuor à vent, le poème symphonique *Légende* avec saxophone ou encore *Trois fables de La Fontaine*. L'interprétation instrumentale et vocale est à la hauteur de l'enjeu. MLN

Heitor Villa-Lobos



Amazonia.

Camila Provenzale (sop.), Philharmonia Zürich, dir. Simone Menezes.
1 CD Alpha Classics

Cette fresque colossale a valeur de testament musical. Le mystère, la majesté et l'immensité de la jungle, la sauvage exubérance de ses habitants, animaux ou humains, l'humilité teintée d'effroi devant sa grandeur formidable et hiératique, le désir de l'improbable harmonie entre l'homme et la nature impitoyable : tout cela est rendu avec l'intensité visuelle et la somptuosité de couleurs et de rythmes habituelle à l'auteur, le timbre tropical de Camilla Provenzale (la femme-oiseau) ajoutant sa sensualité à cette irrésistible et torrentielle symphonie... MF

Les Métaboles



Le Moine et le Voyou.

Œuvres de Poulenc et Cavanna.
Léo Warynski (direction)
1 CD NoMadMusic

Entre la *Messe un jour ordinaire* (1994) de Bernard Cavanna dans sa nouvelle version et l'anthologie de pages religieuses et profanes de Francis Poulenc (*Un soir de neige, cantate profane* sur des poèmes de Paul Eluard, *Quatre motets pour un temps de pénitence, Exultate Deo*), existe un fil d'Ariane grâce à une qualité d'écriture qui touche le tréfonds de l'âme. Léo Warynski et son remarquable Ensemble Les Métaboles (rejoint pour la *Messe* par l'excellent groupe instrumental Multilatérale) se font les passeurs saisissants d'une musique fervente liée à des événements tragiques ici transcendés. MLN

Château de
VERSAILLES
Spectacles

NOUVEAUTÉS

Château de
VERSAILLES
Spectacles

Collection
LA CHAMBRE DES ROIS
N°11

CHATEAU DE VERSAILLES

Jacques-Christophe NAUDOT
FANTAISIES CHAMPÊTRES
Arcadian Concerts



ALEXIS KOSENKO
Jean-Pierre Van Hees · Tobie Miller
Les Ambassadeurs ~ La Grande Écurie

Château de
VERSAILLES
Spectacles

CHATEAU DE VERSAILLES

GEORG MUFFAT
MISSA IN LABORE REQUIES



DAMIEN GUILLON
Le Banquet Céleste
La Guilde des Mercenaires

Notre boutique en ligne:
www.chateauversailles-spectacles.fr/boutique



**LIVE
OPERA
VERSAILLES**

Renouvelez les CD et vidéos des spectacles :
en streaming et téléchargement sur
live-operaversailles.fr et sur www.qobuz.com

Adriana González chères mélodies



© Marine Cessat-Bégier

DEMANDÉE PAR LES PLUS GRANDS OPÉRAS, LA SOPRANO ADRIANA GONZÁLEZ NE DÉLAISSE JAMAIS SA CHÈRE MÉLODIE. EN TÉMOIGNE CE NOUVEAU DISQUE POUR AUDAX RECORDS, OÙ SA VOIX S'UNIT À CELLE DE MARINA VIOTTI.

Le projet naquit d'abord d'une rencontre, celle avec Marina Viotti : « Nous nous sommes connues en 2017, pour nos débuts communs au Liceu de Barcelone, dans *Il Viaggio a Reims* de Rossini. Ce fut un coup de foudre mutuel. Nous voulions vraiment chanter ensemble, ce que nous avons fait dans des maisons d'opéra. Nous nous sommes ensuite dit qu'il nous fallait un projet un peu plus personnel. » Intervint alors le troisième complice de cet enregistrement, le chef et ici pianiste Iñaki Encina Oyón, dont la présence est essentielle : « Marina et moi avons bien sûr nos idées et nos envies, comme la *Tarentelle* de Fauré, nous vou-



Sortie en novembre 2023
label Audax Records

Le 12 novembre – Salle Cortot
Adriana González, soprano,
Marina Viotti, mezzo-soprano,
Iñaki Encina Oyón, piano
Widor, Paldilhe, Puget, Chaminade...
Dans le cadre du concert des Dix ans du
label Audax Records.

lions aussi chanter Massenet. Mais ce fut Iñaki, principalement, qui a élaboré le programme pour nos deux voix, qu'il connaît extrêmement bien. La politique d'Audax Records étant de proposer des répertoires inconnus, il nous a parlé de duos écrits par Charlotte Dévéria ou Cécile Chaminade, ou enore Charles Widor, dont on connaît surtout la musique pour orgue. »

La langue française s'est imposée d'elle-même : « Il n'est pas très évident de trouver des duos pour soprano et mezzo dans les mélodies, contrairement à l'opéra. Il y a par exemple Mendelssohn mais il aurait été étrange de prendre des textes allemands pour une artiste franco-suisse et une autre franco-guatémaltèque ! Mais il y a des parfums d'Espagne au gré du disque : outre *La Tarentelle*, elle est présente dans *Dansons de Lalo*, les *Danses de Lormont* de Franck ou *Joie de Massenet*. Mais essentiellement, ce qui nous a guidés, ce fut de trouver de la belle musique pour nos deux voix qui se marient si bien qu'on ne sait plus qui chante quoi ! »

Et quelles voix ! Bientôt Liu dans *Turandot* à l'Opéra de Paris ou à celui de Berlin, Adriana González n'entend pas raréfier sa somptueuse pulpe vocale : « La manière de chanter ne doit pas changer quand on passe de l'opéra à la mélodie. L'écriture de certains duos est très exigeante pour nous deux, il faut vraiment chanter, avec des lignes très longues, des passages aigus, d'autres très graves, sans oublier les pianissimi. En outre, il faut "vendre" le texte, les intentions. Et il faut que ce soit beau ! C'est à travers la quête de cette beauté et de l'expressivité qu'on peut vraiment se noyer dans la mélodie. »

Ce seront donc deux grandes voix qui se déploieront à la Salle Cortot et donneront des extraits de ce merveilleux disque, amoureusement entourées par l'écrin pianistique que ne manquera pas de tisser Iñaki Encina Oyón. Signalons que cette soirée fête les 10 ans du label Audax, avec la présence en première partie de l'Ensemble Diderot dirigé par le très talentueux violoniste Johannes Pramsholer.

● Yutha Tep

VILLE MUSICALE : LEIPZIG

Leipzig. Où la musique donne le ton.

Découvrez la ville musicale de Leipzig et ses prestigieux festivals :

FESTIVAL BACH DE LEIPZIG 2024

Du 7 au 16 juin 2024 - « CHORal TOTAL »

Chaque année, Leipzig rend hommage à son célèbre Thomaskantor avec le festival Bach. À l'occasion de l'édition 2024, de nombreux chœurs, sociétés, festivals et associations de Bach du monde entier se rendront à Leipzig sur les lieux de création originaux de Bach et interpréteront l'ensemble des cantates chorales de 1724/25, 300 ans exactement après leur première présentation.

FESTIVAL DE L'OPÉRA DE LEIPZIG

Du 21 au 29 juin 2024 - « Leipzig danse ! »

En juin 2024, le festival international de ballet de l'Opéra célèbrera la danse, et fera danser toute la ville. La compagnie Akram Khan de Londres, le Ballet Maribor de Slovénie et bien d'autres rejoindront le Ballet de Leipzig afin de dessiner un paysage sans frontières de la danse. Un événement à ne pas manquer qui propose une symbiose parfaite entre la danse, la musique et l'émotion.

LE FESTIVAL MENDELSSOHN 2024

Du 28 octobre au 4 novembre 2024

Tous les ans, Leipzig célèbre la vie et l'œuvre de Felix Mendelssohn avec un festival autour du 4 novembre, date anniversaire de la mort du compositeur. Des artistes de renommée internationale présentent un riche programme musical avec des concerts symphoniques, des récitals et des représentations de musique de chambre à la Maison Mendelssohn et au Gewandhaus.

FESTIVAL CHOSTAKOVITCH 2025

Du 15 mai au 1 juin 2025

En mai 2025, le Gewandhaus sera entièrement sous le signe de Dimitri Chostakovitch et lui rendra hommage avec l'une des plus grandes présentations de son œuvre. Sous la direction d'Andris Nelsons et d'Anna Rakitina, le Gewandhausorchester, le Boston Symphony Orchestra et l'orchestre du festival interprètent toutes les symphonies et tous les concertos avec soliste de Chostakovitch.

www.leipzig.travel/villemusicale



Le Thomanerchor de Leipzig
© Philipp Kirschner



L'Opéra de Leipzig
© Kirsten Nijhof



La Maison Mendelssohn
© Andreas Schmidt



Le Gewandhausorchester Leipzig
© Jens Gerber

THÉÂTRE DE POISSY



FESTIVAL DE PIANO L'envol musical



**VENDREDI 17
NOV. 2023**
> 20H30

**Clément
Lefebvre**
Récital



**SAMEDI 18
NOV. 2023**
> 20H30

**David
Fray**
Récital



DIMANCHE 19 NOV. 2023 > 17H30

**François Chaplin et
Jean-Baptiste Doulcet**
Musique de chambre



VENDREDI 1^{ER} DÉC. 2023 > 20H30

Karine Deshayes
Les Paladins.
Jérômes Correas, dir.
Exsultate, Jubilate!
W.A. Mozart



MARDI 19 DÉC. 2023 > 20H30

**Natalie Dessay
& Pierre Boussaguet 4tet**
Legrand enchanteur



MARDI 30 JANVIER 2024 > 20H30

L'Enlèvement au sérail
Opéra Nomade
Adrien Ramon, dir.
Laurent Serrano,
mise en scène



VENDREDI 8 MARS 2024 > 20H30

Anne Gastinel
L'Ensemble Les Voyages
Extraordinaires.
Joachim Jousse, dir.



MARDI 23 AVRIL 2024 > 20H30

Patricia Petibon
L'Ensemble Amarillis
Musique baroque
et création



Adhérez ou réservez
en ligne : theatre-poissy.fr
Infos : 01 39 22 55 92

POISSY